

Enfin, nous aurons une
IMMENSE
salle de spectacle

Radio Monde

TELEVISION

10 CENTS

VOL. XIV — No 19

MONTREAL, 12 AVRIL 1952



Cette moue d'Evelyn Plessis, actuellement au St-Germain, de Jacques Normand, lui a valu d'être présentée au roi Farouk, d'Egypte. Pour lui, Evelyn Plessis a chanté: "Ça tourne pas rond". Cette chanson fait également fureur au St-Germain. "Pourquoi" est le titre de sa dernière chanson. Pourquoi se demande le lecteur, après avoir regardé cette photo, ne se rendrait-il pas au St-Germain-des-Prés.



LUCILLE DUMONT, la troublante chanteuse de nos ondes, a voulu faire un cadeau de Pâques à tous les Montréalais. Pour un cachet qu'on dit être de \$1,000. par semaine, elle a finalement accepté de faire sa rentrée au cabaret. C'est au Montmartre... la vaste salle des grandes vedettes françaises... que Lucille chantera. On applaudira à son talent, on parlera de sa beauté, et, plus que jamais, l'on répétera que Lucille Dumont est la grande dame de la chansonnette française au Canada.

Marjolaine HÉBERT
 se fait
 hypnotiser
 pour
 chanter
 comme
Trilby

(voir page 3)

Le METROPOLITAN OPERA
 à la recherche de talents, à Montréal

voir page 3

Radiomonde

"Le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — Wilbank 3072

MEMBRE
DE L'



10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

Petit sketch sur un vieux canavas

LE lieu : New-York.

Le temps : Fin de semaine dernière.

Entrée en matière : Marjolaine Hébert, Guy Hoffmann, Madame Hoffmann et les Frères Jacques, artistes français de music-hall, en vedette au "Blue Angel", causent dans le vestibule de Radio-City. Et voici, que de loin, une jeune Française escortée par un monsieur (qui demeurera muet) s'exclame :

LA DAME : — (DE LOIN) Les frères Jacques... C'est merveilleux de vous rencontrer ici!... Comment ça va?

UN DES FRERES : — (S'AVANÇANT A LA RENCONTRE, MAIS DEMEURANT A PORTEE DE VOIX DE SON GROUPE) Très bien! très bien, merci!

LA DAME : — Vous avez un succès fou, à New-York, me dit-on?

LE FRERE : — Oui, ça va! Nous avons été bien accueillis.

LA DAME : — Et quels sont vos projets de tournée?

LE FRERE : — Notre engagement terminé, nous irons au café Continental au mois de mai... C'est au Canada!

LA DAME : — (DANS UN CRI) au Canada!... Ça, alors!... C'est tordant!... Vous aurez des difficultés à vous faire comprendre et à les comprendre... C'est gens-là parlent une langue...

LE FRERE : — Ça me surprendrait énormément...

LA DAME : — Vous verrez...

LE FRERE : — (EMBARRASSE) Pourtant nous avons avec nous une jeune Canadienne... Nous comprenons bien tout ce qu'elle dit... C'est une artiste de la radio.

LA DAME : — Je vois!... Une exception sans doute!... Si vous les entendiez!... Ils répètent à tout propos : "Okay, d'abord... Okay d'abord"... C'est tordant!

UN DES FRERES : — (DEMEURE AVEC LE GROUPE, GENE) Vous connaissez cette dame, Marjolaine?

LA DAME : — (DE LOIN ET S'ESCLAFFANT) Okay d'abord!... Okay d'abord... Vous vous imaginez?

MARJOLAINE : — Non, je ne la connais pas... Et je ne tiens pas à la connaître! Sur un dernier : "Okay d'abord", la dame repart au bras de son chevalier servant, pendant que les Frères Jacques sont un peu rouges et cherchent à adoucir les choses.

LA DAME : Madame Yvette Chauviré, étoile des Ballets russes de Monte-Carlo, qui venait d'être applaudie et acclamée pendant une série de spectacles, données par cette compagnie à Montréal.

Sans commentaire...

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

LE monde artistique est doublement en deuil. La veille de Pâques, Martha Allen, directrice du MRT, s'éteignait à Victoria. Lundi, nous apprenions avec regret la mort de Margot Teasdale. De cette excellente camarade, les gens de théâtre ne conservent que de beaux souvenirs... Pour les gens de théâtre, la mort de Martha Allen rappelle un mécène aussi dévoué que généreux... Pour nous, Canadiens français, elle reste, dans nos mémoires, surtout comme la créatrice du MRT français, dont elle fut l'inspiratrice et qu'elle aida dans ses premiers pas.

Eugène Lapiere donne ce renseignement : "Le terme CHANSON s'applique à un poème chanté, qui réalise en ses strophes un sens complet, une unité d'idées sur un sujet donné : humanité, sentiment, beauté de la nature, nostalgie etc. La CHANSON-NETTE, au contraire, est de peu d'envergure, elle sert plutôt de prétexte à divertissements légers, à taquineries innocentes, à bons mots" (C'est le docteur qui l'a dit...)

"La charmante Marie-Thérèse Lenoir, discothèque de CKAC, et partenaire de Roy Malouin dans "Pierre et Pierrette", est allée à New-York pour surveiller l'édition d'une de ses chansons... Huguette Oigny gagne un tournoi de quilles pour les dames. (Il n'y a pas à dire, notre reine de la radio, c'est une belle quille...)

L'Ouvreuse pose cette question : "Est-ce possible qu'un annonceur, durant la semaine sainte, ait présenté la "Suite des Craqueurs de Noix" de Tchaikowsky?"... Odette Oigny proteste parce que le typo lui a fait écrire "vie" au lieu de "vit" (Il y a de quoi, madame, il y a de quoi!)... Un potin des Trois X : "Au bout du fil, l'autre matin, une chanteuse qui avait vainement sollicité un engagement mais qui avait cependant obtenu quelque espoir, eut l'esprit de chanter à l'oreille du réalisateur : "Malgré tes serments, tes promesses..." (On ne sait pas si elle chanta le deuxième vers : "Tes baisers, tes caresses...")

L'ARCHIVISTE



"Chérie, laisse-moi au moins le radio pour que je puisse continuer d'écouter ma série de conférences "La Vie En Rose"."

Le Baluchon de ROB

FRANCE-FILM VEUT CONSTRUIRE UNE IMMENSE SALLE DE CINÉMA

DANS un avenir plus ou moins rapproché (selon que diminueront les restrictions sur l'achat des matériaux) Montréal verra la construction d'un ciné-théâtre français de première importance. Sans avoir la confirmation officielle de cette nouvelle — il n'est secret qui ne se découvre — nous avons pu obtenir les précisions suivantes.

La compagnie FRANCE-FILM construira, au coût de \$2,000,000, un immeuble qui contiendra deux salles de spectacles : l'une, un cinéma de 4.000 sièges et l'autre, un théâtre (pouvant se transformer en salle de projection) de 1,200 — soit un total de 5.200 fauteuils. Les plans sont établis et acceptés.

AU COEUR DE LA VILLE

L'édifice sera érigé, rue Sainte-Catherine (est) coin Sainte-Elizabeth (angle sud-ouest). France-Film a déjà acquis le People's 5-10-15-\$1.00 Stores Ltd qui s'y trouve, ainsi que 10 ou 12 maisons allant de la rue Sainte-Catherine à ce qui sera, après expropriations et élargissement, le boulevard Dorchester. Ceci donne une idée des proportions du futur building ainsi que du parc de stationnement mis à la disposition des spectateurs.

DEUX SALLES

La première salle sera au niveau du sol, comme l'exige la loi. C'est celle de 1.200 sièges. Elle servira, en semaine, à des représentations dramatiques ou à des concerts. Le dimanche, la loi ne permettant pas de représentations sur la scène, elle pourra devenir auxiliaire au cinéma — c'est-à-dire qu'advenant un grand succès populaire, elle accueillera le surplus du public, qui n'aurait pu trouver place au deuxième.

La seconde salle, celle de 4.000 fauteuils, servira principalement les amateurs de cinéma. Il n'est pas impossible, cependant, qu'elle puisse être utilisée pour d'autres genres de spectacles. Cette seconde salle chevauchera le première. On y pénétrera par deux portes latérales encadrant celles de la première et donnant sur des escaliers spacieux.

UNE PETITE IDEE...

Plus haut, en établissant le quadrilatère choisi, nous cherchions à donner une idée des dimensions prévues du building. Voici ce qui ajoutera à l'estimé. En ce moment, la plus

grande salle de la ville est celle du Loew's, rue Sainte-Catherine (ouest) : 2,855 places assises. Le Saint-Denis vient ensuite avec 2,502. Ces chiffres additionnés forment un total de 5,357, soit 137 de plus que la capacité totale de l'immeuble à venir : 5,200.

POUR NOUS!

Ce ciné-théâtre sera pour les Canadiens français. Il est à prévoir que la création canadienne des grands films de France et de production canadienne-française se fera là.

De même, la direction présentera régulièrement des pièces françaises ou canadiennes avec des comédiens du pays et — par occasion — certaines vedettes.

OU IL Y A ERREUR...

... du moins, nous semble-t-il. Le bruit a couru que FRANCE-FILM avait l'intention d'engager des vedettes françaises pour les premiers rôles et de confier les seconds et les utilités aux nôtres. Cela ne paraît pas tout à fait exact. Ce ne serait pas là le but recherché. Bien, au contraire!

Les rôles importants ou secondaires seraient confiés à nos artistes, qui auraient déjà une formation solide — c'est-à-dire ayant fait des études spécialisées. De son côté, France-Film pourvoira à la préparation et au perfectionnement d'interprètes nouveaux et d'acteurs déjà préparés, constituant ainsi une relève de jeunes à qui elle fournirait une aide précieuse.

La compagnie engagerait en Europe des comédiens de carrière — deux ou trois, peut être, de genre différent — qui, arrivés à l'âge de quitter les planches, sont prêts à se lancer dans l'enseignement.

Ces artistes, rémunérés par France-Film (une quinzaine de mille dollars, par an?) donneraient gratuitement des cours et des indications aux nôtres, constituant ainsi une sorte de conservatoire d'art dramatique (aux frais d'une industrie privée) que les autorités oublient de nous constituer.

AQUAND, MAINTENANT?

Toute cette dernière partie, nous l'avons écrite au conditionnel; il nous eût été possible, avec un peu plus d'audace, d'utiliser le futur.

A quand, dans le futur, l'exécution de ces merveilleux projets? L'abolition des restrictions le dira.

Le METROPOLITAN OPERA cherche ici des talents nouveaux

GRANDE ÉMISSION DU JEUDI SAINT, à C.K.V.L

"LES ADIEUX DU SEIGNEUR" seront dramatisés
comme préparation à l'émission "BEN
HUR", du vendredi saint.

Radiomonde a annoncé la semaine dernière que le poste CKVL et les postes affiliés de la Radio Française du Québec présenteront, le soir du vendredi saint, le grand

drame "Ben Hur" aux auditeurs de la province. On le sait déjà, "Ben Hur" est en sorte la dramatisation d'une vie, à l'époque du Christ.

Nul sujet ne pouvait mieux s'adapter à la signification pieuse et douloureuse de la semaine sainte.

Or, comme préparation à cette grande soirée radiophonique, les dirigeants du poste CKVL, de Verdun, sont à préparer une autre grande émission pour le jeudi saint, qui tiendra les ondes pendant une demi-heure, soit de 9 h. à 9 h. 20.

Disons tout de suite que Jean Monté, le réalisateur de la fameuse série de la dramatisation de la Bible, au même poste, aura également la direction de ce grand programme de jeudi, qui sera présenté sous le titre "Les Adieux du Seigneur". Cette émission fera comme suite aux dramatisations de la Bible mais elle racontera plus spécialement les deux derniers jours du Christ, à partir de la dernière Cène jusqu'à son arrivée au jardin de Gethsémani, alors que commença la Passion elle-même, qui, elle, sera relatée le vendredi saint.

M. Jean Monté nous explique que l'émission des "Adieux du Seigneur" sera interprétée purement et strictement dans le style biblique, tout comme les pages de la Bible du dimanche après midi.

Elle s'ouvrira sur le moment émouvant de la dernière Cène et nous fera entendre les paroles et les adieux mêmes du Seigneur à ses apôtres, alors qu'il institua les sacrements de l'Eucharistie et de l'Ordre.

Puis, après les derniers adieux, ces belles pages bibliques nous relateront les incidents des deux derniers jours que Jésus passa avec ses apôtres. Elles se termineront par son arrivée au jardin de Gethsémani, alors que Jésus quitta ses apôtres pour commencer sa Passion. Et, c'est cette deuxième et grande phase de sa vie terrestre que CKVL et les postes de la Radio Française du Québec nous interpréteront avec "Ben Hur", le vendredi saint, dans la soirée.

Pour "Les Adieux du Seigneur" du jeudi saint, Jean Monté a choisi deux des meilleurs interprètes de nos ondes dans les rôles principaux: Jean Coutu jouera le rôle de Jésus et Albert Cloutier, celui du narrateur. Dans les autres rôles ceux des apôtres, nous entendrons Camille Ducharme, Maurice Gauvin, Bertrand Gagnon, Jean Duceppe et Julien Bessette.

Nous ne serions trop recommander à la population chrétienne du Québec d'écouter cette émouvante émission du jeudi saint, au poste CKVL, et à tous ses postes affiliés. Elle servira un peu de préambule à l'autre grande émission, "Ben Hur", du vendredi saint.

"Qui aura le dernier mot"
Une émission de CKAC dont
LUCILLE DUMONT est la
vedette.

Les nombreux auditeurs du pionnier des postes français d'Amérique, sont cordialement invités à l'écoute d'une nouvelle émission bi-hebdomadaire qui est inscrite à l'horaire de CKAC depuis quelques semaines. Il s'agit en l'occurrence d'une présentation du mardi et jeudi (7 h. 45 p.m.) dont LUCILLE DUMONT est la vedette. La brillante chanteuse

Tout le texte de Radiomonde est en plomb, sur le marbre... Les metteurs en pages ont terminé leur besogne et les journalistes s'apprêtent à rentrer chez eux (ou ailleurs) car le journal est terminé. Il est minuit et cinq...

Tout à coup, la porte de la salle de la rédaction s'ouvre brusquement. Une jeune fille blonde y entre précipitamment, et crie: "Arrêtez tout! J'ai une primeur!"

C'est Huguette Proulx qui vient d'entrer. Heureux d'avoir une primeur à donner aux lecteurs, mais déconcertés de devoir reprendre le boulot à telle heure, les journalistes, metteurs en page, typographes et imprimeurs regardent malicieusement Huguette en la prévenant:

— Dites-nous votre primeur. Elle a vraiment besoin d'être bonne, car le journal était terminé! Si elle l'est, nous la publierons immédiatement.

— Elle l'est! rétorque Huguette, sûre d'elle. C'est une chance pour tous les Canadiens d'entrer au Metropolitan Opera House de New-York!

— Hein? font une vingtaine de curieux.

— M. J. Bing, le directeur du Metropolitan, est présentement à Montréal, car on sait que cette troupe doit donner quelques représentations au His Majesty's... Eh bien! on m'apprend,

de source généralement sûre, que le matin de la première de "Carmen", le 31 mai, en matinée, M. Bing passera des auditions pour découvrir de nouveaux talents. Voilà une chance pour les chanteurs et chanteuses de chez nous, de suivre les traces des Ariane, Simonneau, Jacques Gérard, etc... Vous vous rendez compte de l'occasion inespérée? Si j'étais chanteuse d'opéra, je serais folle de joie! Voilà ma primeur. Qu'on se le dise! Et surtout qu'on fouille ma chronique, la semaine prochaine: j'aurai des nouvelles plus précises, plus concises et plus... plus nouvelles, quoi!

Les journalistes regardent les metteurs en pages, les imprimeurs se tournent vers les typographes, et, finalement, ils disent à Huguette qui avait fini sa tirade:

— Très bien. On publiera votre primeur!

Voilà qui est fait! Et vive nos chanteurs et nos chanteuses. Puissent une couple d'entre eux passer avec brio les auditions du directeur du Metropolitan... L'honneur en reflétera sur tout le Canada, comme il a jailli sur nous lorsque d'autres chanteurs du pays ont fait leurs preuves.

RUFI.

est accompagnée à l'orgue par Germaine Janelle.

L'émission "QUI AURA LE DERNIER MOT" ne présente pas simplement un tour de chant par la vedette montréalaise, l'artiste invite ses auditeurs à la participation d'un original concours qui fait appel à leurs connaissances générales et pour lequel des prix intéressants sont offerts.

"LE THÉÂTRE DES ÉTOILES" présentera le grand drame "TRILBY"

Mardi, le 15 avril, à 8h. P.M.

Il est généralement admis que la saison du printemps canadien de nos régions est, à cause de ses pluies et de ses soirées de grands vents, celle de la vie de famille et les dirigeants de nos postes de radio vous diront que, d'après les statistiques officielles d'écoute, les programmes de chaque soir sont ceux qui ont le plus d'auditeurs. Chaque poste se doit donc, pour son prestige, de n'offrir à cette saison au grand public que les meilleures émissions du grand répertoire de l'année.

C'est ainsi que "Le Théâtre des Étoiles", l'une des séries les plus populaires de nos ondes, commencera la période gale d'après Pâques avec l'un des drames les plus connus et les plus passionnants du répertoire théâtral: "TRILBY", de Daphne Dumaurier.

"TRILBY" a été joué sur à peu près toutes les scènes du monde et nous l'avons entendu pour la première fois à Montréal, il y a une vingtaine d'années, alors que Antoinette Giroux, la grande vedette de nos rampes, tenait le rôle-titre de Trilby.

Encore une fois, ce sera Paul L'Anglais, directeur de Radio Programme Producers, qui réalisera ce grand drame d'amour et de mystère. Il sera assisté de nouveau par Jean Dumas, le jeune réalisateur de CKVL.

René-O. Boivin, l'un des meilleurs scripteurs de nos ondes, s'est vu confier l'adaptation du roman de Dumaurier.

(Disons incidemment ici que Radiomonde a fait erreur, la semaine dernière en donnant crédit à René O. Boivin pour l'adaptation de "Ben Hur", qui sera présenté le vendredi saint. Ce fut plutôt Gérard Vlemminckx, un autre talentueux scripteur, qui eut le mérite d'une adaptation fort bien réussie.)

L'histoire de Trilby en est une d'amour et de mystère, puisqu'elle est fondée sur une grande étude d'hypnotisme. Ses péripéties tiennent chacune du meilleur théâtre et gardent l'auditoire en suspens jusqu'au rideau final.

Trilby est une petite serveuse d'estiminet européen, qui parle malheureusement un peu la langue de son milieu et n'a pas trop les manières du grand monde. Mais, par contre, elle émerveille les habitués de l'endroit en servant régulièrement avec une chanson sur le bout des lèvres. Sa voix est fausse mais d'une excessive pureté.

Or, un jour Svengali, un musicien ignoré qui a toujours rêvé de grandeur, voit et entend la jeune fille. Il est émerveillé par son talent d'expression, si à côté de la note soit-il, et aussi par sa grande beauté.

Il fait donc connaissance de la jeune serveuse et, comme en plus d'être musicien il est aussi doué d'un talent assez extraordinaire d'hypnotiseur, il ensorcelle totalement la jeune fille et, par la puissance de l'hypnotisme, la convainc qu'elle est devenue grande cantatrice d'opéra... ce qui se produit en effet.

Avec son protecteur, Svengali, Trilby connaît alors de grands succès sur toutes les rampes du vieux continent. Elle est devenue une grande étoile, dont Svengali est éperdument jaloux. Par la force de son hypnotisme, il la persécute jusqu'au jour où Gecko, l'un de ses

associés que l'esclavage de Trilby émeut, poignarde Svengali au beau milieu d'une soirée de grand opéra.

Le point culminant du drame survient quand la jeune Trilby, délivrée de la force hypnotique de son



MARJOLAINE HEBERT

maitre, perd soudainement son talent pour retrouver ses accents des jours où elle n'était qu'une humble servante. C'est d'ailleurs à ce premier métier de sa vie qu'elle dégringole subitement pour y retrouver tout son bonheur naïf d'autrefois.

La distribution de "TRILBY" a été confiée, par Paul L'Anglais, à quelques-uns des meilleurs artistes de nos ondes. La voici:

MARJOLAINE HEBERT: (Trilby) GILLES PELLETIER: (Svengali) ANDRÉ TREICH: (Gecko) ROBERT GADOUAS: (Billy) GASTON DAURIAC: (Gallagher) YVES LETOURNEAU: (Taffy) ROLLAND D'AMOUR: (Cocher) CAMILLE DUCHARME: (Sandy).

Les auditeurs du Québec ne devaient pas manquer "Trilby", l'un des meilleurs drames du répertoire moderne, tel qu'il sera présenté à CKVL et sur les autres postes de la Radio Française du Québec, mardi le 15 avril, de 8 h. à 8 h. 55 du soir.

RESULTATS, en date du 8 avril 1952

Médaille d'Or

| | |
|--------------------|-----|
| COUTU, Jean | 836 |
| LEGAULT, Roland | 715 |
| L'HERBIER, Robert | 601 |
| DAGENAIS, Pierre | 586 |
| RANCOURT, André | 476 |
| CHEMAIL, Roland | 452 |
| LACHANCE, Léon | 416 |
| AUGER Jacques | 356 |
| NORMAND, Jacques | 342 |
| GUIMOND, Olivier | 340 |
| GASCON, Jean | 337 |
| BROUILLARD, Lucien | 328 |
| LETOURNEAU, Yves | 324 |

Moins de 300 votes: MASSON, Jean-Pierre; PELLETIER, Gilles; DUCEPPE, Jean; GARAND, Roger; RIVARD, Gilles; GARCEAU, Roger; TREICH, André; LAVIGNE, François; MAJOR, Aimé; ROUIDOUX, Fernand; DURAND, Pierre; DUPUIS, Paul; DAURIAC, Gaston; LAJEU-NESSE, Jean; DROUIN, Denis; COLTLEE, J.-R.; RAFA, Jean; ROZET, François.

Trophée Radiomonde

| | |
|----------------------|-----|
| LECAVALIER, René | 753 |
| SOUCIE, Henri | 715 |
| BAULU, Jean | 708 |
| BAILLY, Jean-Maurice | 685 |
| LACHANCE, Léon | 492 |
| CAMPAGNA, Lorenzo | 487 |
| BELANGER, Louis | 388 |
| BERTRAND, François | 358 |
| DESBAILLETS, Jacques | 330 |
| NOLET, Jean-Paul | 307 |
| BERTHAUME, Gérard | 303 |
| LABRECHE, Gaëtan | 303 |
| SICOTTE, Luc | 303 |

Moins de 300 votes: GIGUERE, Roland; LAPLANTE, Raymond; VERDON, Mario; DUSSAULT, Bertrand; BARRETTE, Gaëtan; COU-TURE, Miville; SEGUIN, Claude; PHILLERIN, Gilles; GAUVREAU, Pierre; MORIN, Jean; NOEL, Michel; BAULU, Marcel; CLOUTIER, Albert; CYR, Bruno; BAULU, Roger; JONCAS, Jean; BAYEUR, Roland.

Plaque Radiomonde (ARTISTE)

| | |
|-------------------|-----|
| LEBEL, Roger | 311 |
| LECLERC, Annette | 292 |
| LACHANCE, Roger | 243 |
| TARDIF, Claudette | 165 |
| DESPRES, Lucille | 163 |

Moins de 150 votes: MATHIEU René; LECLERC, Louise; LEROY, Jean; PAQUET, Marguerite; GUAY, Aimé; DERNY, Michèle; BELANGER, Roland; ROY, Pierrette; GOULET, Yvon; ARTHUR, René; FORTIN, Pierrette; ROY, Yolande; LACHANCE, Madeleine; BOURRET, Paul; SEGUIN, Roland; PARENT, Juliette; TURGEON, Marcel.

Plaque Radiomonde (ANNONCEUR)

| | |
|-------------------|-----|
| LEBEL, Roger | 289 |
| COTE, St. Georges | 216 |
| GOULET, Yvon | 189 |
| MALTAIS, Normand | 188 |
| PROULX, Roch | 184 |
| BRIE, Albert | 169 |

Moins de 100 votes: BURIE, Raymond; CHRISTO-CHRISTY, Blais, Gaston; DUMONT, Clovis; BELANGER, Roland; SAMSON, Guy.

À BOUT PORTANT

ENTRE dix heures trente et onze heures, les soirs de la semaine, on peut maintenant entendre deux des meilleurs journalistes de Montréal, qui commentent l'actualité dans un style dont le micro ne peut nous souligner tout le brillant. C'est d'abord Roger Duhamel, à CKVL, au début de la demi-heure en question, puis Jean-Louis Gagnon, à CKAC, vers la fin de cette tranche horaire. Le hasard nous offre ces deux voix dans une ambiance qui nous étonne.

Roger Duhamel n'est sans doute pas un fanatique, mais ses activités passées le classent nécessairement dans le camp nationaliste ou tout au moins sur la barricade conservatrice, dans le sens fondamental de ce terme. Par ailleurs, Jean-Louis Gagnon a toujours été plus ou moins à gauche du centre, depuis qu'il a rompu (dans sa toute jeunesse, d'ailleurs) avec l'équipe de Paul Bouchard. Depuis quinze ans, Jean-Louis Gagnon a souvent modifié ses opinions, Roger Duhamel aussi. Mais, on peut dire que ces oscillations de pensée les ont quand même maintenus tous les deux dans leur même secteur politique, l'un à gauche du centre, l'autre à droite. Bien sûr, ils ont tous deux trop de métier pour laisser ces penchants personnels influencer aujourd'hui leurs commentaires commandités.

Mais, il nous semble que Gagnon, libéral de pensée, serait plus à son aise à l'antenne de CKVI, et Duhamel à CKAC. Non pas que ces deux postes soient des organes de partis politiques. Mais, au simple point de vue attitude, façon d'agir, il nous semble que CKVL est un poste jeune, vigoureux, audacieux, en un mot, libéral dans ses attitudes. On n'en voudra que Desbaillets et Normand comme preuves vivantes. Par ailleurs, CKAC, qui appartient à "la Presse", a toujours pris soin de respecter la routine et l'ordre établi. "La Presse" publie encore chaque année, la veille de Noël et la veille du Jour de l'An, en première page, le dessin d'un page antique embouchant la trompette, pour faire ses vœux d'usage.

Et CKAC a un modérateur en la personne de M. Claude Bourgeois. Cela ne fait-il pas très conservateur? Encore une fois, il n'est pas ici question de politique, mais de façon de penser. C'est une opinion et l'auteur de ces lignes ne vous demande pas de la partager.

Pusqu'on en est à Roger Duhamel, nous sera-t-il permis de lui signaler qu'il sera tôt ou tard traité de "biereux" par le docteur Boulanger, le pamphlétaire anti-KoCo des provinces de l'Ouest.

Le docteur Boulanger fait une colère noire à la seule vue du nom d'une brasserie. Et le pauvre Duhamel est commandité par Dow!

RADIOMONDE est le journal des artistes et les artistes sont au service du Beau. Cela nous autorise sans doute à signaler un événement qui se produira à Montréal à la fin du mois. Nous voulons parler du "salon de l'élégance", qui se tiendra au palais du commerce, du 30 avril au 7 mai. Cette exposition, présentée sous le signe de l'élégance, la beauté, le chic et le bon goût, offrira le plus grand déploiement du genre dans la métropole. Nous savons que plusieurs artistes connus des radiophiles joueront un rôle de première importance à cette occasion. Qu'on ne manque pas cette manifestation, qui laissera un excellent souvenir.

Un lecteur nous demande pourquoi nous avons parlé de la lettre "S" en employant le féminin, dans notre dernière chronique. Oui, M. Jean-Marie Laurence a déjà affirmé, dans une de ses causeries radiophoniques, que toutes les lettres de l'alphabet sont du genre masculin. Mais, il nous reste toujours un vieux souvenir de grammaire (était-ce celle de l'abbé Aubert?) qui a gravé dans notre esprit la règle qui veut que les lettres F-H-L-M-N-R-S soient du féminin. Ceux qui en ont décidé ainsi dans le passé avaient sans doute leurs raisons.

P AUL GOUIN fait du beau travail à la radio, en faveur de la reffrançication de nos lieux de réunion publique et de nos affiches. Nous permettra-t-il de lui signaler, par exemple, le manque de jugement de ce propriétaire de restaurant, sur une route de la région de Montréal, qui a donné à son établissement le nom de "Arnold's Rest". Il est bien évident, à voir les drapeaux américains, que le propriétaire a voulu flatter l'orgueil des visiteurs des Etats-Unis. Il s'est sans doute dit que Benedict Arnold fut un grand général américain, qui a eu du succès dans l'invasion du Canada, avant la défaite de Montgomery, à Québec. Mais, il ignore malheureusement que Arnold a ensuite été jugé coupable de trahison, aux Etats-Unis, et que son nom est l'un des plus honnis dans l'histoire américaine. Voilà un cas bien précis où ce désir servile de plaire aux touristes nuit à celui qui le manifeste. Il reste toujours vrai, dans les autres cas, que les Américains ne viennent pas ici pour retrouver une reproduction de leur pays. A quoi cela servirait-il de voyager? On peut avoir un véritable "hot-dog" avec un "coke", au Vel'd'Hiv, à Paris, en regardant lutter Frank Valois contre Martinson. Mais, ce n'est sûrement pas cela qui incite Roger Baulu à se rendre en France.

A FEUX CROISES: Un humoriste cruel a dit, l'autre jour: "On n'aurait pas pu mieux choisir le narrateur des "Variétés 1900", à CKVL. Henri Poulin connaît bien son affaire. Il nous parle de la belle Otero en connaisseur". Pauvre Henri, dont les cheveux ont prématurément blanchi. — Un embale a fait crouler un pont moderne, en Saskatchewan. Sacrés communistes! — Ces affreux trous que la neige a creusés dans toutes nos rues sont vraiment plus nombreux qu'à l'accoutumée. Aurions-nous eu de la neige atomique, nous aussi, sans le savoir? — Mgr Roger Marien, qui a prêché une retraite au Centre Maria-Goretti, n'est évidemment pas le Roger Marien qui écrit des sketches fort amusants pour CKAC. Il y a quand même des gens qui se le sont demandés. — Luc Sicotte recherche ceux qui sont prêts à parier contre les chances du général Eisenhower dans la prochaine élection présidentielle américaine. L'un de ses premiers "poissons" (qu'il dit) a été Roland Bayeur, qui connaît en tout cas les Etats-Unis mieux que Luc. — Avez-vous entendu parler de "l'agent du fou-rire non réclané"? Parlez-en à Jacques Normand. — Radio-Canada a avancé d'une heure, dimanche dernier, l'émission des "Futures Etoiles", pour permettre la description du match de hockey Canadiens-Boston. Est-ce une recommandation du rapport Massey? LE FRANC-TIREUR



Mgr PAUL-EMILE LEGER, archevêque de Montréal, semble avoir le don d'ubiquité. Dimanche dernier après avoir célébré la messe chez les Soeurs Marie-Réparatrices pour clore la retraite qu'il a prêchée aux artistes, il a confirmé une partie de l'après-midi. Cela ne l'a toutefois pas empêché de venir le soir assister au drame de la "Passion" joué par les "Compagnons" au nouveau Palais du Commerce. On le voit ici avec quelques-uns des interprètes après le spectacle. De g. à d.: Jacques Auger qui joue le rôle de Pilate; Marcelle David dans celui de Marie; Mgr Léger tenant dans ses mains la couronne d'épines que portait un instant avant Aimé Major qui incarne le Christ.

A CKAC d'heureux gagnants se partagent \$5,400.

Durant les derniers quinze jours, quelques émissions à CKAC ont fait plusieurs heureux car des prix d'une valeur totale de \$5,400. ont été décernés à cinq gagnants.

En premier lieu "TENTEZ VOTRE CHANCE" (jeudi 9 h. p.m.) remettait un "gros lot" de \$1,100. à un gagnant de Farnham. Ensuite c'était le fameux "CASINO DE LA CHANSON" (10 h. 20 a.m.) qui échangeait son chèque de \$1,450. contre la bonne réponse à sa devinette. Ce gagnant est de Ste-Elizabeth, Co. Joliette.

Une autre émission "LE CASINO DES JEUNES" (samedi — 9 h. 05 a.m.) trouvait un gagnant à Longueuil pour un montant de \$750.

A Trois-Rivières demeure la gagnante du "PROGRAMME ANNIVERSAIRE" (5 h. 45 p.m.). Sa participation au concours lui a valu un chèque de \$1,000.

Enfin, la semaine dernière "LES TROIS CLOCHES" le programme du mercredi soir (8 h. 30) remettait une valeur de \$1,100. (argent et poêle) à cette personne de Montréal qui identifiait le titre de la mélodie mystérieuse, jouée à l'orgue par Léo LeSieur.

Ces mêmes émissions et plusieurs autres à CKAC offrent chaque jour des sommes considérables. A vous de tenter votre chance. Le sort peut vous favoriser la prochaine fois comme il l'a fait pour ces gagnants dont les noms ont parus dans les journaux, et qui habitent Farnham, Ste-Elizabeth, Longueuil, T-Rivières et Montréal.

JOYEUSES PÂQUES

JOSEPH PONTON Enr.

Louis Authier, prop.

Costumier de théâtre

Montréal

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

Employez

La pommade Longs Cils

PRIX 85¢

UNE APPLICATION TOUT LES SOIRS DE LA POMMADE "LONGS CILS" BOITEUX QUI AGITENT BEAUCOUP A LA BEAUTE DU VISAGE.

DISTRIBUTEURS PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE 921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO

Tenue de gala à louer

Pour dames et messieurs
complets avec accessoires



HABIT DE CEREMONIE
TUXEDO
CUTAWAY
BLAZER
GILET BLANC



FOURRURES
TOILETTES
DE MARIEES,
DE DEMOISELLES
D'HONNEUR
ET
DE CEREMONIE

4806, ave du Parc — Ca. 7017

Deux modèles modernes

1227, square Phillips — MA. 6105

LES COUPLES HEUREUX

Parmi "les vieux de la vieille" radiophoniques, un couple des plus populaires et des plus jeunes de l'autre génération, est bien celui que forment Ovila Légaré et son épouse, Jeannette DeGuire.

Tous deux depuis longtemps, sont connus et appréciés du public québécois et si nous ne les avons pas passés plus rapidement dans cette colonne, c'est que l'auteur de "Nazaire et Barnabé" n'est pas facile à atteindre. Il est même très pris! Et, comme sa femme le suit dans presque toutes ses activités, c'est vous dire qu'il n'est pas aisé de se présenter chez eux. J'y suis tout de même parvenue, car je suis descendante de Bretonne et le motto: "cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage" commence à me connaître.

J'ai donc appris sur M. et Madame Légaré pas mal de choses intéressantes que j'ai notées soigneusement pour vous.

UN DROLE D'ENDROIT POUR FAIRE CONNAISSANCE: L'ECOLE DE REFORME...

Ça n'est pas une blague, c'est bien à l'école de réforme, qu'ils se sont connus. Et ça n'est pas tout. Le premier baiser qu'ils ont échangé... ils l'ont donné à Bordeaux. Quant à leur promesse d'union, ils l'ont faite à bord d'un train qui devait les mener à Montmagny pour y jouer la pièce: "La Secousse". Mais, avant d'aller plus loin, il faut d'abord que je vous explique. Primo, leur rencontre s'est faite à Bordeaux, mais il convient de dire que tous deux jouaient, à ce moment-là, dans l'une des pièces que Charles-Edouard Gullbault, (père de Raymond) montait mesuellement pour les pensionnaires de l'endroit. Secundo: leur premier baiser, ils l'échangèrent à Bordeaux, mais au cours d'un match de tennis et parce qu'ils venaient de décider de se fiancer; tertio: leur promesse d'union eut lieu dans un train, parce qu'à ce moment-là, Edouard Garant se cherchait une ingénue pour jouer dans "La Secousse" et Jeannette Teasdale, pressentie pour l'emploi, avait dû le refuser au dernier moment, car sa famille ne voulait pas qu'elle parte en tournée. Jeannette DeGuire, qui était orpheline, accepta le rôle et, au mois de février suivant, soit sept mois après leur première rencontre, elle devenait en l'église Notre-Dame-des-Anges, Madame Ovila Légaré.

AVEC LE MARIAGE SE TERMINE LA CARRIERE ARTISTIQUE:

Au moment où Ovila et Jeannette se rencontrèrent, lui faisait du théâtre avec la troupe d'E.-Z.

Massicotte et de l'opérette, avec Honoré Vaillancourt. Elle faisait, de son côté du théâtre avec la troupe d'Albertine Martin et également avec celle d'Honoré Vaillancourt, section comédie. D'un commun accord, en s'épousant, ils décidèrent d'abandonner leur carrière artistique. Cela dura ce que cela dura... Et au bout d'un certain temps, Ovila, qui n'en pouvait plus du petit train-train de la vie quotidienne, décida de rompre le pacte... au grand contentement de son épouse d'ailleurs, qui déclare encore aujourd'hui: "On a rudement bien fait de ne pas tenir promesse, car cela ne nous a pas du tout empêché d'être heureux en ménage!"

REPRISES DES ACTIVITES:

Ovila s'est taillé en quelques années une place très avantageuse à la radio. Son curé du "Curé de Village" qu'il a créé au début de la première série des émissions puis repris l'année dernière et tourné au cinéma demeure inoubliable. Il a également réalisé avec son camarade, Georges Pouvier, le tour de force depuis une dizaine d'années de camper une douzaine de compositions différentes à son émission: "Nazaire et Barnabé". On se souvient également de: "Ovide et Cyprien" avec Henry Deyglun; et, plus récemment, du "Médecin de Campagne", dont il écrivait lui-même le texte et dans lequel jouaient sa femme et sa fille, Pierrette; c'est encore lui, le Desiré de "Je vous ai tant aimé". Dernièrement, il a remplacé J.-R. Tremblay à "La Métairie Ran-court". Et il est le père de l'inénarrable "Zézette", avec laquelle il partira en tournée cet été. Depuis 1934, Ovila Légaré et sa troupe ont fait le tour de la province. Tour à tour, il y a joué des pièces qu'il signait presque toujours, entre autres: "T-Tur Aubin", "Le Mouton Noir", "Chacun sa destinée", "Un tour pendable", "Le Coeur à ses raisons", "La Course au motton", etc. Son épouse et sa fille sont de presque toutes ses pièces. On sait que Pierrette, en plus d'être chanteuse, est aussi très douée comme comédienne. Ils forment donc un beau trio, et c'est l'une des raisons du succès des pièces qu'Ovila Légaré promène à travers la province.

Lorsqu'ils sont de retour à Montréal, les Légaré n'aiment rien mieux, lorsqu'ils en ont le loisir, que d'aller voir une belle pièce de théâtre. Samedi soir dernier, ils étaient aux tout premiers rangs, pour applaudir: "Brutus", de Paul Toupin. Ils adorent également le



"Anastasia la Française", n'était rien comme censeur en comparaison de ma femme, soupira Ovila, faisant lire un de ses sketches à Jeannette DeGuire. A voir celle-ci aussi souriante, avouez qu'on a des doutes sur les foudres quelle doit exercer auprès de son mari.

cinéma. Et jamais une soirée, à l'un ou à l'autre endroit ne se termine autrement que par un bon petit lunch, soit dans le quartier chinois, soit dans un restaurant canadien. Ou alors, comme deux

tourtereaux qu'ils sont demeurés, malgré leur vingt-sept ans d'union, ils s'en vont, bras dessus, bras dessous dans une boîte de nuit, voir l'une de nos grandes vedettes locales ou étrangères.

Et bien sur, la joie suprême c'est encore, pour grand-papa et grand-maman, de recevoir à la maison leurs petits-enfants, qu'ils ne gâtent pas du tout, comme de bien entendu!



Une réunion sans pareille! Grand-papa et grand-maman reçoivent leurs petits enfants. Cela donne lieu à toutes sortes de réjouissances. Jean-Pierre junior, n'aime rien tant que les belles histoires; on se met donc à quatre pour lui en raconter. André est plutôt mélomane, c'est pourquoi papa, maman et tante Pierrette lui donnent un concert!



L'heure de la soupe ramène toute la famille dans la cuisine. On pourrait croire que c'est avec ses enfants que Madame Légaré a, à ce moment-là, le plus de soucis, mais c'est au contraire avec son époux, qu'elle a du fil à retordre. Raymonde attend impatiemment car elle est gourmande; Francine se lave sagement les mains et Pierrette est d'avis que le lait est un aliment trop complet pour être oublié!



HIER SOIR AU "TABOU" la boîte de nuit qui a fait sensation au cours de l'hiver dernier, il y avait grandes réjouissances pour fêter le départ aujourd'hui de Pierre Roche et de son épouse Josette France pour Paris où ils feront un séjour de trois mois, et aussi pour marquer un autre départ, celui de M. et Mme André Roche qui s'embarqueront pour la France la semaine prochaine. A cette occasion les amis s'étaient rassemblés pour venir dire bonjour à leurs camarades. On aperçoit ici sur la photo: Mlle Deslongchamps, Josette France et Pierre Roche, Johanne Jasmin, Pierre Beaudet, Diane Richard, André Roche, Robert Gadouas, Marjolaine Hébert, Michel Noël, Denyse Pelletier. Deux des messieurs apparaissant sur la photo n'ont pas été identifiés.

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

La gent radiophonique — comme le reste de la population — a ses ardens sportifs. Tous n'ont pas pour le hockey professionnel l'intérêt — professionnel aussi — de Roland Bayeur ou de Michel Normandin; ni même l'intérêt renseigné et encyclopédique de Jean-Maurice Bailly ou de René Lecavalier; ni même l'intérêt plus détaché mais toujours présent d'Albert Piquet. A preuve Lorenzo Campagna qui, rendu à Boston, perd tout intérêt après la première période d'une partie qui, m'assure-t-on, aurait pu être décisive et vaque à ses petites affaires sans se préoccuper du sort des Canadiens.

Qu'il se console, il y en a d'autres dans le même cas. Combien de parties Jacques DesBaillets a-t-il gagnées dans le studio, à lire, quand des centaines de fervents auraient fait des bassesses pour entrer au Forum?

Mais le printemps qui rapporte la fièvre du hockey apporte aussi des modifications à la t.s.f. et ses artistes. La saison nouvelle affecte notamment Baulu (Jean et Roger).

Jean y retrouve ses roues et Roger va y prendre ses ailes, puisque son voyage en Europe — son premier — se précise et s'organise jusque dans ses détails. Roger sera officiellement délégué de la province de Québec au congrès de la radio.

Son sens géographique développé au suprême degré, par la nécessité de toujours garder le nord, dans les couloirs de Radio-Canada, Miville Couture partage aimablement sa culture internationale et son

instinct de direction. Il ne goûte pas, cependant, ces visiteurs qui — ayant eu, un jour, l'occasion de le saluer une fois — arrivent en ville, lui téléphonent en vieux camarades pour lui demander à la toute dernière minute, des billets de hockey.

Une nouvelle étoile au firmament radiophonique: Henri Norbert a fait un début (au micro) comme professionnel et membre en règle de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques. Cette primeur était naturellement réservée aux Secrets de la Vie, le programme préféré de vous-savez-qui.

Un autre programme que j'aime bien, pour les mêmes raisons, c'est les Variétés 1900, du mercredi soir, à huit heures, à CKVL, et au réseau des Associés de la radio française du Québec. Lionel Renaud en est directeur musical, et Maurice Thisdel, le réalisateur.

La parade de modes dans les boîtes de nuit devient générale. C'est la saison de Pâques, sans doute. Mais Pierrette Champoux, comme commentatrice attirée et arbitre élocuente de la toilette féminine, occupe cette position unique de recueillir au printemps les fruits de son élégance personnelle.

Lundi prochain, les Secrets de la Vie marqueront leur premier anniversaire. Il y aura un an lundi que, pour la première fois, les auditeurs pouvaient entendre la première émission de cette série qui sera répétée à cette occasion, avec, naturellement,

Henri POULIN

Dans notre prochain numéro

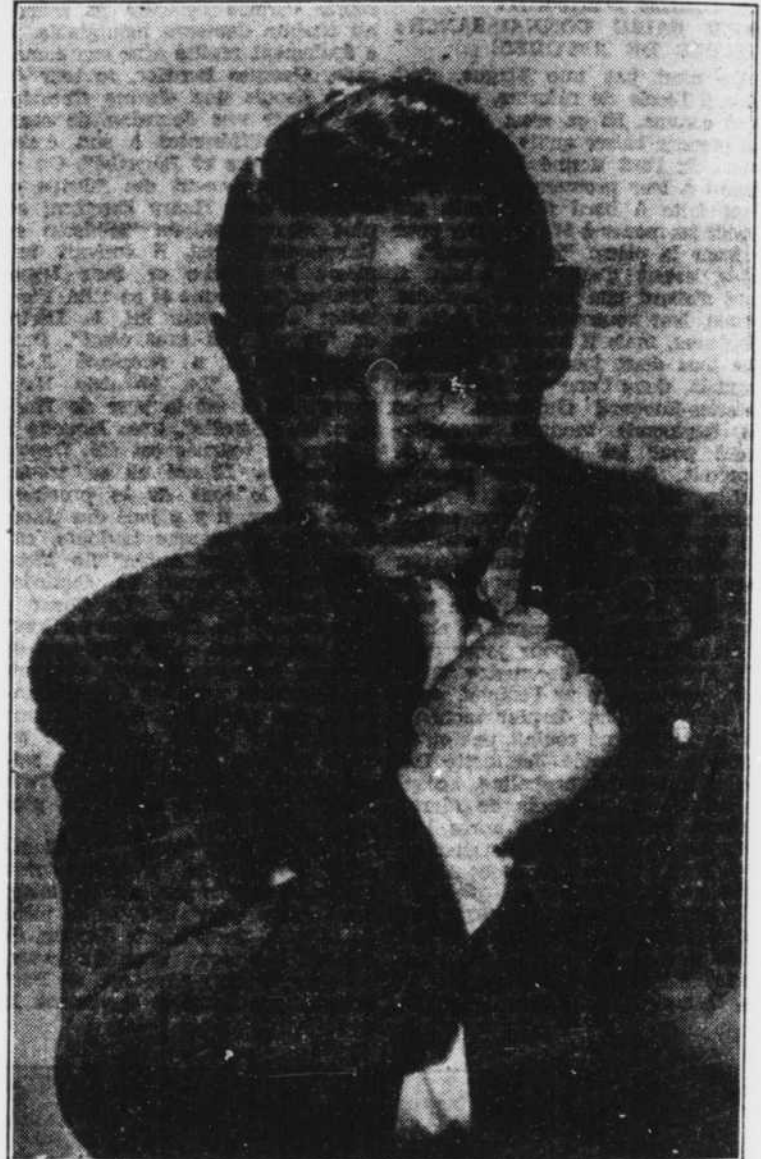
"LE SAINT"

Une nouvelle page de dessins "comics"

TI-ZOUNE

AU PÈRE

CAFÉ de L'EST



OLIVIER GUIMOND (TI-ZOUNE)

★ Jeanne d'Arc CHARLEBOIS
imitatrice

★ SALLY LEE
Violoniste

★ Les Danseurs LIEDON

★ LÉO RIVET M.C.

★ STAN WOOD
et son orchestre

Spectacles tous les soirs: 10 heures et 1 heure
Samedi soir, 9, 11 et 1 heure
Dimanches, 6, 10 et 1 heure.

CAFÉ de L'EST

4558 est Notre-Dame

CL. 4455

Par de minimum — Par de frais d'admission — Stationnement facile

Les artistes donnent leurs impressions de la retraite que leur a prêchée son Excellence Mgr. PAUL-EMILE LEGER

Notre siècle en est un de vitesse et de bruit, bien peu propice hélas au recueillement et à la méditation! Rares sont les instants de loisir où il nous est donné de rentrer en nous-mêmes. Il n'est donc pas mauvais qu'une fois de temps à autre, une invitation spéciale nous soit adressée pour faire un petit retour sur notre vie.

UN PRECEDENT DANS L'HISTOIRE SPIRITUELLE DES ARTISTES!

Je ne crois pas qu'au Canada, une retraite ait jamais été prêchée aux artistes par l'archevêque d'une grande ville. Et pourtant cette an-

née, Mgr Gérard Delage, pressé par un groupe de catholiques, membres de son union, avait été demander à Monseigneur Paul-Emile Léger, de bien vouloir porter la parole de Dieu durant trois soirs, à ses unionistes.

QUESTION DE SERVICE:

Lorsque le patron me pria de bien vouloir couvrir cet événement, qui avait lieu dans l'abside de la Cathédrale, je dois avouer à ma courte honte, que je n'y vis pour commencer qu'un "service" fort intéressant (comme on dit en termes du métier) et une occasion d'entendre trois belles causeries, car je connaissais comme tout le monde, la façon magnifique et l'aisance avec lesquelles Mgr Léger sait parler en public.

Je m'y rendis donc. Le premier soir, je me suis dit: patience qu'est-ce qu'on va prendre sur la vie des artistes, leur légèreté et leur façon de s'en aller tout droit en enfer! Toutefois, il me restait une consolation car je savais que, d'après le processus normal, le lendemain, péniblement nous aurions à escalader la côte qui devait nous mener au purgatoire, pour enfin arriver le troisième soir au portes du Ciel, qui nous seraient ouvertes à deux battants, moyennant une confession, une communion et évidemment le ferme propos pour l'avenir.

J'avais seulement oublié (quand je vous dis qu'on a pas grand temps pour réfléchir!) que Monseigneur Léger est avant tout un homme intelligent.

Le premier soir sa dissertation philosophique portait sur l'incroyance religieuse. Un beau sujet vraiment et qui fut l'objet de notre perte à tous! Car dès ce moment-là, Son Excellence nous a possédés. Et les quelques cents artistes qui assistaient le premier soir, ont dû le faire, le reste de la retraite.

UNE PREDICATION "POSITIVE"
C'est que, voyez-vous, on nous a prêché une religion d'amour véritable. Une religion de tolérance à l'endroit du voisin qui ne partage pas notre croyance et notre opinion. On ne nous a pas dit: il est défendu de faire ceci ou de faire cela; mais bien il est permis de faire ceci ou de faire cela.

De notre vie d'artistes pas un mot. Sinon un rappel ici et là, pour en souligner la beauté et exalter l'art qui mène à Dieu.

Et, ma fois, cela nous a changés. Cela nous a même tellement changés qu'au sortir de la messe, dimanche dernier, chez les Soeurs Marie Réparatrice alors que Monseigneur Paul-Emile Léger nous faisait ses adieux, que nous avons pu dire: malgré nos faiblesses et nos fautes passées, il demeure un espoir, puisque nous pouvons tous être régénérés par l'Amour.

Evidemment je m'exprime ici bien pauvrement et j'aurais beaucoup mieux aimé pouvoir publier les causeries de Mgr Léger, mais hélas, pour les lecteurs, Son Excellence les improvise d'après quelques notes qu'il emporte avec lui, comme points de repère.

J'ai donc songé à demander à quelques-uns des artistes qui se trouvaient à la clôture de la retraite, leurs impressions. Les voici pêle-mêle telles que je les ai recueillies.

GERARD DELAGE:

a été enchanté de la retraite pour lui d'abord et très content de voir avec quel sérieux les membres de l'Union l'avait suivie. Il a même emmené son épouse le dimanche matin pour qu'elle entende au moins le sermon de clôture.

MADAME DELAGE:

"Je ne regrette qu'une chose, c'est de n'avoir pu la suivre au complet, à cause de ma besogne de mère de famille."

ESTELLE MAUFFETTE:

remercie Mgr de tout le bien qu'elle a retiré de cette retraite et a pensé

avec tristesse à tous ceux qui ont été privés à cause de leur travail, de sa lumière et de ses grâces. Elle l'a trouvé vraiment extraordinaire.

GUY MAUFFETTE:

"Jean Tranchant a pu écrire: il existe encore des bergères... et moi au sortir de la retraite je peux dire: il existe encore des bergers. Et j'ajouterais: il est bien doux d'être la brebis d'un tel pasteur."

CLEMENT LATOUR:

"Mes impressions sont le pense en profondeur... car j'aurais bien du mal à l'exterioriser."

MILE ALBERTINE MARTIN:

est dans le même cas. Elle est encore trop émue pour pouvoir s'exprimer.

BERTHE DE VARENNES:

"L'impression que m'a laissée la retraite est merveilleuse, et jusqu'à la chapelle ce matin, qui semblait un temple véritable pour la prière..."

PAUL GUEVREMONT:

"Ça doit paraître je suis transfiguré... et je vous avoue que jusqu'ici je n'étais pas réputé comme un "mangeur" de balustrade. Je crois que c'est un honneur pour nous que la plus haute autorité de l'Eglise se soit dérangée pour nous enseigner."

MARIO VERDON:

"Le simple fait qu'un archevêque se déplace pour nous valait que nous répondions à l'appel. Et il a réussi en plus à nous faire admettre sans effort, tout ce qu'il nous a prêché."

JEANNETTE BROUILLETTE:

"Une fois de plus, Mgr Léger nous a révélé sa parfaite connaissance de l'être humain. Quelle souplesse pour se placer au diapason du groupe auquel il s'adresse. Il s'adapte vraiment à tous les milieux. Ce qui m'a le plus frappé durant la retraite c'est qu'il a véritablement mis l'Evangile dans nos vies. C'est pourquoi par exemple les citations concernant Claudel, Mermoz et les autres n'avaient pas du tout l'air déplacées au milieu d'un sermon. Et chose merveilleuse, il nous a parlé du Ciel et a négligé l'enfer et le purgatoire."

JEAN-PIERRE MASSON:

était fortement ébranlé, mais comme tous les gars passablement émus qui ne veulent pas trop le laisser voir, il a plaisanté: "J'espère seulement que la retraite aura fait autant de bien à Mgr qu'elle m'en a fait à moi... parce que je dois dire que moi, il m'a eu!"

ERNEST PALLASCIO MORIN:

a décidé: "Mgr Léger appartient désormais aux artistes. On le veut encore l'année prochaine et cette fois pour une semaine complète." Rien que ça!

PIERRETTE LACHANCE:

"Je rayonne c'est tout dire! Il nous en faudrait une comme ça chaque année."

JULIEN BESSETTE:

"A cause de Brutus je ne suis venu que ce matin. L'an prochain je ne prends pas de contrats durant la retraite!"

FERNAND CHOQUETTE:

"Je suis remué, bouleversé et compagnie!"

COLETTE D'ORSAY:

"Je ne suis jamais sortie d'une retraite aussi enchantée. J'ai l'impression que je pourrais voler... dans le bon sens évidemment."

MADAME SYLVA ALARIE:

"Ce fut pour moi une révélation, nous avons été des privilégiés d'entendre d'aussi belles conférences."

MARIE-THERESE ALARIE:

"Il n'y a plus rien à dire quand on y a assisté."

MADAME INABLA:

"Il a développé en nous une chose qui se perd de plus en plus: le sens de la piété et de la ferveur. On a l'impression d'être allé faire un



Le succès qu'obtient le Révérend Père MARCEL MARIE DESMARAIS avec sa série de causeries intitulée: "La Vie en Rose" le samedi soir à CBF tient vraiment du prodige. On voit ici le distingué conférencier apposant sa signature sur son volume contenant les conférences prononcées au cours de la saison. Le livre qui vient à peine de sortir des presses de l'éditeur en est déjà à son cent cinquante millième. Une victoire certes bien méritée.

voyage de l'autre côté et d'en être revenu."

GINETTE MONTHAMBAULT:

"Il faudra récidiver l'année prochaine... pour se maintenir dans ses bonnes résolutions."

LOUISE CHARLEBOIS:

"C'est épatant, il nous a parlé comme à tout le monde, et non pas comme à des mécréants spécialisés..."

JEAN-PAUL LAURIN:

"Je n'ai qu'un mot: j'ai bien aimé ça!"

MURIEL MILLARD:

"J'ai été franchement épatée de voir autant d'artistes suivre la retraite avec autant de sérieux. Et j'ai prié bien fort pour une grande grâce qui te vaudra probablement un beau "scoop" dans quelque temps."

JEAN PAUL:

"Je voudrais avoir l'autorité de Mgr Léger auprès de la foule."

MANOLITA:

"Monseigneur est un grand homme: il a vraiment le don de la parole. Cela nous va tout droit au coeur."

SYLVAIN PICARD:

"C'est merveilleux tout simplement, cette paix qu'on a reçue..."

ROLLANDE LEFEBVRE:

"Il faut maintenant que Mgr recommence de toute nécessité à chaque année."

M. ET MME GEORGES LANDREAU:

ont répondu en chœur: "un mouvement pareil devrait s'amplifier. L'année prochaine si les loisirs de Son Excellence le lui permettent, il faudrait une retraite d'une semaine. Et il est à souhaiter que plus de gens y assistent surtout les jeunes."

SUZETTE PRATTE:

n'a pu assister à toute la retraite, compte faire mieux, beaucoup mieux la prochaine fois.

NICOLE GERMAIN:

regrette à cause de son état, de n'avoir pu assister les trois soirs. Elle espère que l'an prochain elle sera plus une future maman ou alors que Mgr donnera sa retraite après la naissance de son enfant.

Et voilà. Vous en savez maintenant autant que moi sur le sujet.

"RadioMonde" est édité par RadioMonde Ltée, 415 rue Guy, Wilton, 362 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie", Limoges, 180 Saint-Catherine Est.



ROGER DUHAMEL

journaliste, professeur, membre de l'Académie canadienne-française qui analyse

"Le Monde, ce soir"

Un commentaire des plus importants événements survenus dans le monde au cours des dernières 24 heures.

Un service d'information fourni par

La Brasserie

Dow

Pour vous mesdames.

VOUS DESIREZ DE L'AIDE? NOUS L'AVONS!

L'AGENCE D'AIDE FAMILIALE sélectionne avec soin le personnel que vous pouvez désirer soit comme:

- GARDES-MALADES LICENCIES
- AIDES GARDES-MALADES
- GARDES D'ENFANTS
- GARDIENNES D'ENFANTS
- AIDES DOMESTIQUES

Aidez-nous à vous servir promptement en nous faisant parvenir votre adresse et votre numéro de téléphone en spécifiant l'aide dont vous avez besoin.

L'AGENCE D'AIDE FAMILIALE
M. F. POULIN, gérant
C.P. 51, Station "T", Montréal 24, P.Q.

POUR FIANÇAILLES ET MARIAGES:

DIAMANTS

Argentierie — Verre taillé — Porcelaine — Horloges
Montre-bracelets, 15 et 17 pierres garanties, Cyma,
Bulova, Tavannes, Montrose, \$4.75 à \$90.00
Longines, Gruen et Mido

ALFRED MAISONNEUVE
Réparation de bijoux et de montres à prix réduits.
Ouvrage garanti

BAGUES A
DIAMANTS Blue Bird \$25.00 à \$35.00
921 est, rue RACHEL FR. 8232



En bléissant
DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Une nouvelle boîte ouvrira ses portes d'ici quelques semaines dans la vieille capitale. Il s'agit du Montmartre. De Québec, nous parvient également la nouvelle que la réouverture officielle du restaurant "la Porte St-Jean" doit avoir lieu dans quelques jours. La vedette du spectacle en serait Guylaine Guy.

Un nouveau roman d'action et de mystère débutera lundi soir prochain sur les ondes de Radio-Canada à 9 heures. Il s'agit de l'adaptation radiophonique des romans d'espionnage de Peter Cheyney. Le titre de la première série sera **DUEL DANS L'OMBRE**. La réalisation de ce programme a été confiée à Marcel Henri.

Dalmain, du théâtre du Nouveau-Monde, doit faire ses débuts au cabaret de Jacques Normand en récitant des poèmes de Jehan Rictus.

Saviez-vous que les dentistes de Montréal sont reconnus les meilleurs du monde? C'est Evelyne Plessis, actuellement au St-Germain qui nous a donné ce tuyau. En effet, avant son départ pour le Canada, elle a rendu visite à son dentiste. Lorsque ce dernier sut qu'elle venait à Montréal, il lui a dit: Mademoiselle, attendez d'être en Amérique, car Montréal possède les meilleurs dentistes! Voilà ce que l'on peut appeler de l'éthique professionnelle.

Charles Azanavour vient de signer un contrat avec un éditeur américain.

Jacques Lorrain n'est pas un gars chanceux. Il a été du "dernier spectacle" du Faisan Doré, des Folies-Bergères, du restaurant la Porte St-Jean à Québec et, lundi dernier, ce fut celui du Tabou!

Eh oui, après quatre semaines, le Tabou ferme ses portes pour redevenir le café Provincial. Il paraît que le spectacle ne plaisait pas aux garçons de l'établissement et que ces derniers avaient beaucoup d'influence sur les patrons. On aura tout vu alors, dans cette province!... si telle est la vérité.

Le Tabou aura permis au public de connaître Johane Jasmin et Pierre Beaudet. Malheureusement, les autres élèves de Louise Darios, qui devaient paraître sur la scène du Tabou, devront attendre encore... Bah, quand on est jeune, on peut se permettre cela.

Jean Duceppe est la cinquième roue du St-Germain. Il remplace ses camarades qui ne peuvent s'y rendre.

Ceux qui désirent entendre une dernière fois les voix de Charles Dullin, Marcel Cerdan et Antoine de Saint-Exupéry pourront les écouter au programme "Vos étudiants chez nous", présenté par CKAC, le samedi, à 1 h. 30. Il est bien entendu qu'il s'agit de montages sonores.

D'après une autorité du "400", les clients qui reçoivent le plus d'appels téléphoniques à l'heure du lunch sont Huguette Proulx, qui, parfois, en reçoit jusqu'à 5, Robert LaPalme 4, Paul L'Anglais, Yvon Bourrassa 2, mais tous sont battus par Roger Baulu et Jacques Normand, qui se sont rendus jusqu'à 16 appels.

Claude-Henri Grignon parlera d'Olivar Asselin à son prochain programme du dimanche soir à CKAC.

Une rumeur veut que l'auteur d'Un Homme et Son Pêché ait été l'un des bailleurs de fonds de Brutus. La preuve que les auteurs ne ressemblent pas toujours à leur personnage. Je ne vois pas Séraphin engloutir quelques milliers de dollars dans une pièce de théâtre.

Si cette rumeur est vraie, nous devons féliciter Claude-Henri Grignon de son geste.

Jean Duceppe espère pouvoir présenter un spectacle de vaudeville d'un nouveau genre durant la saison d'été.

Pierrette Alarie sera interviewée par Henri Letondal à l'émission "Hollywood vous parle", à CKAC, le 18 avril prochain.

Après avoir écouté le tour de chant d'Evelyne Plessis, au St-Germain, on comprend que le roi Farouk d'Egypte ait demandé de l'entendre lorsque cette jeune artiste chanta dans une boîte du Caire. Le choix de ses chansons est bien fait et leur interprétation au point.

En parlant de chansons, Jacques Lorrain a écrit des paroles amusantes sur les artistes et les journalistes montréalais. Ce gars-là a vraiment du talent. Il est malheureux qu'il nous quitte jusqu'en septembre. Mais il promet aux Canadiens de nous revenir avec un nouveau répertoire. Alors, nous lui donnons l'absolution de Pâques.

Une histoire courte: Le régisseur, au comédien qui vient de sortir de scène: — Mon vieux tu n'as pas eu de chance.

Le comédien: — Pourquoi?

Le régisseur: — Dès ton entrée en scène, le rideau s'est levé!

Elle n'est pas de moi, cette historiette, mais de Pierre Dudan, le célèbre compositeur-philosophe actuellement au Continental. Cet artiste est formidable. Les Montréalais qui se piquent de culture se doivent d'assister à l'un des numéros de Pierre Dudan. Chaque chanson qu'il interprète est un petit poème en lui-même, qui mérite d'être écouté religieusement.

Léon Lachance et Monique Leyrac doivent commencer une nouvelle émission sur les ondes de CKVL, le matin. L'heure: 9 heures. Ce programme sera composé de chansons agrémentées de mots d'esprit, puisque les textes seront de Jacques Gauthier.

Deux nouveaux journaux devaient être publiés à la fin du mois. Aux dernières nouvelles, un seul sortirait. La date de publication: 3 mai. Son nom: SAMEDI-DIMANCHE, son équipe: des as.

JEAN-LOUIS



RICHARD PLAMONDON, populaire annonceur du poste CKBL de Matane. Après de brillantes études en Nouvelle-Angleterre, ce Montréalais a suivi des cours de diction et d'art dramatique avec Madame Jean-Louis Audet et Henri Letondal. Il est maintenant un versatile annonceur au poste de Matane.

Le testament de Robert J. Flaherty

Depuis quelques années, on a beaucoup parlé du cinéaste Robert J. Flaherty. Aucune de ses pellicules n'a laissé indifférente la critique. Depuis sa mort, en juillet dernier, dans sa maison du Vermont, le nom de Flaherty n'a pas cessé d'être monté en épingle par tous les critiques cinématographiques.

On a dit que cet Américain fut l'un des plus grands cinéastes contemporains et qu'il transcenda totalement le genre dit documentaire, ses films étant à la fois des témoignages précis et d'admirables poèmes.

"Avec lui, c'est un des grands noms les plus glorieux du cinéma qui disparaît, l'un des plus grands créateurs cinématographiques à qui le cinéma doit son vrai langage". Roger Fressoz écrit dans *Témoignage chrétien* que "le cinéma venait de perdre en lui son Virgile".

Le dernier film de Flaherty, "La Passion selon St-Mathieu" de Jean Sébastien Bach, présenté actuellement en première canadienne au Théâtre His Majesty's est comme une sorte de testament de ce grand voyageur de cinéma. Cette fois, il fit une rétrospective des chefs-d'œuvre de la peinture religieuse des XV, XVIe, et XVIIe siècle. La critique du magazine américain CUE dit: "The film is a rare and beautiful combination of three of the great arts, — music, literature and painting — and is the product of masters in each."



JEAN-LOUIS GIROUX, jeune baryton québécois dont l'on dit le plus grand bien, entendu fréquemment à CHRC, le lundi soir, à l'émission IMPROMPTU, de 9 h. 45 à 10 h. **JEAN-LOUIS GIROUX** est l'un des jeunes chanteurs à qui l'on prédit le plus bel avenir et qui a été chaudement applaudi lors d'une récente émission du VAUDEVILLE DE L'AIR, du jeudi soir, à CHRC.

Qui aura le Trophée Radiomonde

OFFERT À
L'ANNONCEUR
LE PLUS POPULAIRE



Jean BAULU



René LECAVALIER



Henri SOUCIE



J.-Maurice BAILLY



Léon LACHANCE



Louis BELANGER

COUPON de VOTATION

mon annonceur favori est

Nom

Adresse

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 425, rue Guy, 5 Montréal, avant minuit mercredi prochain.

Le couronnement de Miss Radio promet d'être un éclatant succès

Le fameux spectacle annuel aura lieu le 26 avril au théâtre St-Denis. — La vente des billets marche à merveille, mais il en reste encore.

Plus les jours passent et plus le couronnement de Miss Radio 1952 (Huguette Oligny) approche, et plus le succès de ce grand gala annuel est promis. Mme Blanche Gauthier, qui a la charge complexe de la vente des billets pour cet important événement, nous annonce, au moment où nous allons sous presse, que, même si la demande est très grande, il reste encore bon nombre de billets à disposer aux premiers demandants.

Rappelons tout d'abord les faits saillants de ce grand gala.

A) TOUTES LES RECETTES DE LA SOIREE SERONT VERSEES AU FONDS DE SECOURS DES ARTISTES DE LA RADIO DE MONTREAL. TOUS CEUX QUI PARTICIPERONT DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT AU SPECTACLE DONNENT LEURS SERVICES GRATUITEMENT.

B) Le gala débutera à 11 h. 55 précises, heure de l'est, et l'on est prié de ne pas oublier que l'heure d'été débutera ce soir-là.

C) N'IMPORTE QUI PEUT ASSISTER AU GALA, EN PAYANT. NATURELLEMENT, LE PRIX D'ENTREE, AU ST-DENIS. POUR TOUTE INFORMATION OU ACHAT DE BILLETS, S'IL VOUS PLAÎT, S'ADRESSER A Mme BLANCHE GAUTHIER, à UN: 6-6518. LES BILLETS SONT OFFERTS A PRIX POPULAIRES, SOIT: \$1.00, \$1.50, \$2.00 et \$2.50.

D) La tenue du soir ne sera pas de rigueur, mais les dirigeants du gala croient toutefois que le decorum de la fête y gagnera si le tuxedo ou la robe du soir ornent au moins les premières rangées de la salle.

LE PROGRAMME

Le spectacle débutera par l'arrivée de Marjolaine Ière, reine régnante. Elle sera au bras de Robert Gadouas, le prince consort de la souveraine. Puis, arrivera Huguette Ière, Miss Radio sera escortée du doyen de nos artistes, Fred Barry, et entourée de toute sa cour, comprenant quatre pages et un héraut d'armes, qui lira la proclamation de son règne.

Elle aura, comme on le sait déjà, pour demoiselles d'honneur: Constance Lambert, représentant l'élément musical-au pays; et Charlotte Boisjoly, représentant l'élément théâtral. Et, précédant dans l'histoire, elle aura également une dame de cour ou dame d'honneur, en la personne de Madame Marthe Thierry elle-même. Le cortège comprendra également la présence des garçons d'honneur.

LE COURONNEMENT TERMINE...

...une foule d'artistes alimenteront un spectacle varié. Pour débiter, un couple de danseurs de l'une de nos boîtes de nuit montréalaises sera en vedette. Viendront ensuite, sections comédiens: Julien Lippé, Clément Latour et Juliette Huot dans un sketch de Félix Leclerc, "Visite à l'hôpital", qu'ils joueront grâce à une permission spéciale de VLM. A leur tour, Juliette Béliveau, Marcel Gamache, Olivier Guimond père, Jean Rafa et Léo Rivet se feront entendre dans leurs numéros respectifs.

Puis, viendra le tour des artistes vocaux, fort bien représentés par "Le Quatuor 1900" composé de: Thérèse Daly, Albert Viau, Raymond Cardin et David Roquette; par un trio qui chantera un extrait de "Faust", André Turp, Dolorès Drolet et J.-Alfred Rouleau; et enfin par des diseurs, Monique Leyrac, Muriel Millard et Charles Aznavour. On annonce également UNE GRANDE SURPRISE dans ce domaine. Un artiste français qui sera parmi nous à ce moment, et qui compte parmi les plus populaires

auprès du public canadien, serait également au programme.

Comme par les années passées, plusieurs annonceurs se remplaceront pour annoncer les différentes participations au spectacle. Au nombre de ceux-ci, mentionnons: Roger Baudu, Louis Bélanger, Pierre Gauvreau, René Lecavalier, Jean-Maurice Bailly, Gilles Pellerin, Bruno Cyr et Alain Gravel.

Le gala est donc d'ores et déjà assuré d'une assistance-record. C'est pourquoi il convient de retenir sans tarder ses billets ou d'aller les chercher à l'Union des Artistes.

LA BIBLE VOUS PARLE...

Quant à moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un. (Jean 17,22).

(Texte choisi par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE)



Fernand Séguin de "Carte Blanche" a autographié son volume ENTRETIENS SUR LA VIE à la librairie Flammarion, vendredi dernier. On le voit ici, entouré d'amis dont André Roche, et de l'un des directeurs de la librairie Flammarion, M. François Hardant.

chez Archambault

Nouveaux Enregistrements sur DISQUES "ALOUETTE"

JIM, le Cowboy des Prairies
chante 4 nouvelles chansons

chante quatre nouvelles chansons:

T 302: C'est ton Cowboy
Mon hirondelle

T 303: J'aime les Cowboys du Far West
Le train des Prairies

OSWALD
se surpasse dans:

CH 508: Le marchand de légumes
Adélaïde

CH 509: Faut attendre
La bonne femme St-Antoine

| | |
|--|----------------------------|
| T 200: Vo' p'tit chien madame Swing la baquaise | Tommy Duchesne |
| T 201: Reel de l'habitant Tout d'un coup tu maries ta fille " | " |
| T 202: Set calé habitant "Alouette" Les noces | " |
| T 203: Paul Jones des bûcherons Faut pas se décourager | " |
| T 300: Pardonne-moi ma chérie Mon p'tit Jimmy | Jim le Cowboy des Prairies |
| T 301: J'ai usé mes souliers Je suis un cowboy des prairies " | " |

| | |
|--|--------|
| CH 500: En avant merche Whoop Ferlantine | Oswald |
| CH 502: Tape la ribidoune On est pas riche mais on vit bien | Oswald |
| CH 503: La rumba du Canada Tu veux-tu? | Oswald |
| CH 504: La soupe à mon amie Le langage des baisers | Oswald |
| CH 506: C'est comme ça que ça se passe Les amours d'Oswald | Oswald |
| CH 507: Mon cheval et mon lasso La viande de cheval | Oswald |

CHANSONS FRANÇAISES ET SUCCES AMERICAINS

| | | | |
|---|--------------|--|-----------------|
| CF 750: Les filles des Trois-Rivières Ma prairie fleurie | Pierre ROCHE | CH 501: La p'tite flûte d'amour Adèle (java) | Gilles PELLERIN |
| CF 751: Amusez-vous Du "Pep" | Jean RAFA | CH 505: My Blue Heaven When my baby smiles at me | Billy MUNRO |

\$0.95
\$0.90

Joyeuses
PÂQUES
à tous!

Commandes postales ou téléphoniques remplies et expédiées avec soin

Ed. Archambault

INC

500 est, STE-CATHERINE — MA. 6201
Le magasin de musique le plus complet au Canada

Un des plus beaux ténors du Canada français est pratiquement inconnu

ANDRÉ TURP

Notre ville a produit l'un des plus beaux ténors lyriques de l'heure, et pourtant il est encore trop inconnu. Les lecteurs de nos journaux mêmes si son nom a déjà été très en vedette sur nos ondes et dans nos salles de concert et s'il a même déjà fait sa marque en Italie et sur les rampes de Milan.

Son nom est André Turp (prononcez Teurpe). Il n'est âgé que de 26 ans et bâti en Hercule, même si de grandeur moyenne.

Expliquons tout d'abord la connotation de son nom. Il le tient

avec succès et ce n'est qu'ensuite qu'il admit la supercherie.

BIOGRAPHIE

ANDRÉ TURP est né à Montréal le 21 décembre 1925. Dès l'âge de 8 ans il fait partie de la chorale de l'église St-Jacques, dirigée par monsieur Camille Duquette. Après ses études à l'école primaire, entreprend son cours classique au collège André Grasset. Vers l'âge de 18 ans il commence à étudier le chant avec Edouard Woolley puis ensuite avec F. H. Rowe. Il y a 2 ans, c'est-à-dire à l'automne de 1950 il part pour Milan afin d'é-

améliorer encore sa technique et étudier le répertoire de l'opéra. Tout comme durant son premier séjour il a eu l'occasion de donner quelques récitals en Italie, récitals qui ont été fort goûtés du public si difficile de là-bas. Au mois d'octobre dernier monsieur Turp revenait à Montréal pour jouer le premier rôle dans l'opérette "Student Prince" (Le Prince Etudiant) aux Variétés Lyriques. La critique a été unanime pour louer son interprétation et sa voix.

ET... LA RADIO!

Depuis son retour à Montréal, l'automne dernier, André Turp a joué la vedette des opéras de "L'Heure Molson". On l'a entendu remporter de grands succès dans "Paillasse", "La Bohème", "Cavalleria Rusticana" et "La Tosca". On l'a entendu aussi comme artiste invité dans plusieurs programmes de premier plan de CKVL et Radio-Canada.

Il devait retourner en Italie, ce printemps, mais ses engagements présents au Canada, à la radio, à la rampe et au concert sont très nombreux et l'été lui-même le tiendra très occupé quand tant d'autres artistes se voient servir un congé. Or, pour tout cela, il a retardé son départ pour la belle Italie jusqu'à l'automne.

Il avoue qu'il entend se consacrer totalement à la carrière de l'opéra et ses études en Italie ne sont qu'une plaisante étape à sa rapide ascension. Il aime les Italiens et dit que ceux-ci aiment beaucoup leurs visiteurs canadiens. L'an dernier, il habitait à Milan avec un autre jeune chanteur canadien, Jean-Paul Filion.

Où a-t-il déniché ce beau talent de chanteur d'opéra? Tous les siens chantent, admet-il, même s'ils ne le font pas professionnellement, mais il arrive parfois, que, chez les Turp, (une famille de neuf) on se met à chanter du Rigoletto ou du Paillasse durant les heures de la soirée.

Ses frères ont aussi une fort belle voix, et auraient peut-être réussi à se faire carrière du chant s'ils n'avaient opté pour d'autres professions et peut-être "un peu trop" (avoue André) "pour les activités du Forum", où ils ont tous des billets de saisons pour les joutes du Canadien.

Lui-même, André, est un grand amateur de sport qu'il doit avec regret reléguer au second plan pour poursuivre la route dure de sa carrière. Il excelle dans le tennis et la natation et a du plaisir à admettre qu'il a joué sur la même équipe que Maurice Richard. Oh! entendons-nous bien! Aux tout débuts de la carrière de Richard quand, tout jeune, il jouait avec le club Paquette dans la Ligue du parc Lafontaine. "Maurice ne doit pas se souvenir de moi, mais j'étais à la défense sur son équipe. Lui, il comptait des buts, et moi j'essayais d'empêcher nos adversaires de se rendre jusqu'à nos filets."

Ecoutez André Turp à "L'Heure Molson" et aux autres émissions de premier plan dont il sera encore la vedette d'ici l'automne prochain. Vous entendrez l'une des plus belles voix du jeune Canada français, et, tout probablement, une future étoile de grand opéra.



de son père, né en Angleterre, mais probablement d'origine allemande... car tous les Saxons des îles Britanniques sont venus de Saxonie aux siècles passés.

André lui-même est né à Montréal de mère canadienne-française. Et chose étrange, de tout ce mélange de sang, il ressemble plus à un Italien qu'à un Anglais, un Allemand ou un Canadien français. Le fait est qu'il parle couramment trois langues: anglais, français et italien. Il nous admet qu'après le pays du Québec, c'est l'Italie qu'il préfère. Il y a passé déjà beaucoup de temps et il y retournera à l'automne. Il parle l'italien si couramment qu'un jour, il s'est même payé la fantaisie de se présenter en audition à l'opéra de Milan en se disant Napolitain et en conversant même dans le patois de Naples avec les préposés à l'audition. Il passa l'examen

studier son art sous la direction des grands maîtres. Depuis quelques années il ne visait que ce but et toutes ses économies étaient mises de côté en vue de ce séjour en Italie. Il y passe 10 mois puis revient au Canada au milieu de l'été. Au mois d'août, l'hon. Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse, lui accorde une bourse qui lui permet de retourner à Milan où il continue à étudier avec Mme H. Vita-Tarcanoff et avec M. F. Marletta. Avant de quitter à nouveau le Canada il a fait partie de la distribution de Balalaïka aux Variétés Lyriques et s'est fait entendre à l'émission l'Heure Molson dans les principaux rôles des opéras "Roméo et Juliette", "Manon" "Paillasse". Dans tous ces rôles il obtient le succès qu'il mérite.

Son deuxième séjour en Italie durant 10 mois et durant cette période, il travaille ferme pour

Banco! Banco!
FAITES SAUTER LABANQUE!
\$326.00
QUI VAUDRA MARDI SOIR PROCHAIN à 9hrs.
CKVL

TELEVISION...

Le second bruiteur de CKVL, Guy D'Avignon, vient de faire une curieuse constatation.

Il vient de découvrir une émission que personne n'écoute! C'est paraît-il une émission très délassante qui dure plus de quatre heures. Elle passe tous les lundis matins entre 1 heure a.m. et 4 h. 55 a.m....

(Renseignements pris, le poste de Verdun interrompt ses émissions une fois par semaine durant ces heures!!!)

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — REPARATIONS
 A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. RACETTE
 OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572



Joyeuses Pâques
LORENZO DeNEVERS

PORTRAITISTE
 Médaille d'or des Beaux Arts de Paris
 Portraitiste du Président Roosevelt,
 du Roi Albert de Belgique, de
 l'hon. Louis St-Laurent

STUDIOS: 1487 rue de la Montagne, apt. 6
 NEW-YORK — CENTRAL FALLS, R.I.

A tous mes élèves et amis

JOYEUSES PÂQUES

Mlle Laurette Bailly

PROFESSEUR DE CHANT

3605 ST-DENIS, Apt. 4

MONTREAL

MA.: 4932



Un Nouveau MAGAZINE MENSUEL

de modèles exclusifs de HAUTE COUTURE

EN VENTE PARTOUT 15c
 Le No. d'avril

Abonnement:
 1 an, 12 numéros, \$1.00

CREATIONS,
 4604 Marquette, Montréal 34.

Nom

Adresse

SOULAGEZ des soucis de leur IMPOT
 tous les ARTISTES dames et messieurs
 passeront un
PLUS JOYEUX PÂQUES
 Et c'est bien ce que nous souhaitons aussi à chacun de nos estimés clients et amis.

J. U. LAGARDE, A.P.A.
 Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques
 Conseiller impôt sur le revenu
 1104 est, St-Zotique,
 DO. 5433

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Il y a des gens qui possèdent une aptitude pour le moins curieuse : celle de vivre dans un rêve ne gênant en rien leurs occupations quotidiennes. C'est l'impression que m'a laissée l'écriture de monsieur Alain Grandbois et c'est probablement cette impression qui suggère le thème musical approprié: The Desert Song, par Sigmund Romberg. Cette pièce musicale permet à nos pensées de s'évader dans la tranquillité du désert où rien ne vient troubler une quiétude à laquelle nous aspirons alors que les préoccupations obsédantes ne nous laissent aucun répit. Il n'est pas donné à tous de pouvoir ainsi oublier le présent et de se laisser bercer par le rêve; je crois que Monsieur Grandbois est l'un de ces heureux!

Ce tracé donne également une impression d'entêtement qui ne doit pas apporter que des désagréments. Cette opiniâtreté permet à l'auteur de parvenir au but fixé en dépit des obstacles paraissant insurmontables. Elle lui a permis de réussir alors que son entourage intime lui conseillait d'abandonner la partie. Comme aucun indice ne permet de supposer que sa tenacité flanchera, c'est donc à dire que Monsieur Grandbois verra l'accomplissement de ses désirs alors même que ces derniers paraissent hors d'atteinte actuellement. Un défaut perd de son intensité désagréable lorsqu'il est atténué par le voisinage du tact et de la générosité. Ce sont deux attributs dont on relève les indices dans cette écriture. Un tact subtil qui ne s'apparente pas à la flatterie, tout de même. Un tact, qui répond

Chaque année nouvelle nous apporte l'illusion, dont nous ne sommes d'ailleurs pas dupes, que serons meilleurs. Mais le mal ne change même pas de place.

Alain Grandbois.

à la grossièreté par le silence, qui sait ménager les susceptibilités justifiées, qui sait éviter les paroles qu'il ne faut pas dire. J'ai parlé de générosité; entendons-nous: générosité ne signifie pas nécessairement largesse dans la distribution de ses argents. C'est un généreux que celui qui reconnaît chez autrui l'existence de qualifications réelles: celui qui sait excuser les torts du prochain; celui qui accorde le bénéfice du doute à son ami qui a fauté.

Cette écriture est celle d'une personnalité expansive, sociable, dramatique même, possédant l'habileté d'impressionner favorablement le public. C'est le tracé d'une personne dont l'esprit est rarement au repos; une personne qui s'enthousiasme assez facilement lorsqu'elle est convaincue du bien fondé de son exaltation; une personne qui entrevoit d'un mauvais oeil la restriction et le commandement. Au fait, Monsieur Grandbois doit avoir grandement souffert d'avoir eu à se soumettre à la direction de gens qui lui étaient inférieurs à plusieurs points de vue. Cette difficulté qu'il doit éprouver à supporter, à tolérer, lui tape sur les nerfs et peut l'avoir fait paraître intransigeant, difficile à diriger. Il est malheureux de constater, que ceux qui sont appelés à gérer n'ont pas toujours le souci de placer en ligne de compte les réactions des subordonnés. On ne conduit pas les hommes moins bien qu'on manoeuvre une machine. On n'applique pas les freins à cette dernière inconsidérément; pourquoi le ferait-on d'un être humain?

Ceux qui écrivent de cette façon acquièrent un grand nombre d'amis mais ils ne conservent que ceux qui savent juger plus profondément qu'en surface.

Cette écriture est celle d'un homme impatient. Non pas de cette impatience maladroite qui ne tolère rien, qui se révolte devant toute contrariété, mais, de cette impatience qui se manifeste devant un retard inexcusable, un flot de paroles oiseuses ou une lenteur exaspérante dans l'exécution.

Si vous écrivez de cette façon, votre tempérament s'échauffe aisément et vous ne mâchonnez pas les mots lorsque vous exprimez votre façon de penser. Votre personnalité ordinairement calme s'efface alors et l'on ne vous reconnaît plus.

La signature n'est pas flamboyante; ce n'est pas celle d'un type qui cherche à produire une impression exagérée de sa valeur. Celui qui est réellement convaincu de sa propre valeur, qui n'a pas une personnalité d'apparat, signe son nom d'une façon réservée, sans fioritures superflues.

C'est la signature d'un type qui tend à devenir plus avisé, plus circonspect, plus prévoyant, plus réfléchi même.

Ceux qui ont tendance à tracer des lettres verticales ou plus encore, penchant vers la gauche, se gouvernent par les idées plutôt que par les impressions. Ce n'est pas à dire qu'ils ont plus de tête que de coeur mais, ils sont moins que d'autres, portés à se laisser influencer par leurs émotions.

A ceux qui écrivent de cette manière, je serais tenté de dire: Ce qui nous rend mécontent, la plupart du temps, c'est l'idée exagérée que nous nous faisons du bonheur d'autrui. A ceux-là également, je conseillerais l'optimisme, cette disposition d'esprit que l'on admire chez les autres, alors que l'on pourrait la posséder soi-même.

EMIL ROC

Semaine prochaine:
SUZANNE BEGIN

Le Théâtre Marist Chez Les Compagnons

Les Compagnons, qui devaient présenter six spectacles durant leur saison régulière, annoncent la remise à la saison prochaine de la pièce canadienne.

C'est le Théâtre Marist, que les Compagnons présentent comme sixième et dernier spectacle, à compter du 13 mai. Le Théâtre Marist jouera "Voulez-vous jouer avec moi", de Marcel Achard. Cette pièce sera également donnée à Ottawa, Québec, l'Assomption, bref, partout où Les Compagnons ont une saison régulière.

On sait qu'en plus des spectacles réguliers, Les Compagnons ont monté une représentation spéciale à Noël et qu'ils jouent "La Passion" au Palais du Commerce, durant la Semaine Sainte. Ils ont monté en plus, deux spectacles pour enfants: Les aventures de Babar, et Pyphagne et un spectacle de tournées paroissiales: "La Bergère au pays des Loups".

C'est le 22 avril que débutera, en première mondiale, "L'honneur de Dieu, de Pierre Emmanuel, au Théâtre même des Compagnons.

Réparations générales — FOURRURES — Entreposage

BERNARD LAFOND

8920 HOCHELAGA — CLAIRVAL 0712

Service d'entreposage pour tout L'EST DE LA VILLE. D'Hochelaga au Bout de L'Ile — Service de 48 heures, avec lustrage.

Manteaux sur mesure. — Spécialité tailles fortes.
Participez à notre CONCOURS, Grand Prix, Radio, Réveille-Matin Marconi.

Pour informations: Clairval 0712.

CONFECTION

VENTE

Meilleurs souhaits
de Pâques

A tous les artistes et amis

MARCEL PRUD'HOMME

Artiste lyrique

Soliste à Notre-Dame,
Montréal



Pour une protection
complète et sans égale
ENTREPOSEZ
vos **FOURRURES** chez

Boutet & Galet S^{rs}
Fourrures & Furriers
1112, RUE ST-DENIS
MONTREAL

HA: 3555

"La Corsetière des Artistes"



Joyeuses Pâques

à notre gracieuse clientèle,
et pressante

INVITATION
à venir voir nos nouveautés
dans les marques les plus
recommandables.

Mme J. A. Bouré
Corsetière experte diplômée

7153, rue ST-DENIS (coin Jean-Talon)

LE RENDEZ-VOUS A LA MODE POUR
BRASSIERES
CORSETS ET
LINGERIE EXCLUSIVE

Tél.:
TA. 2717



CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un timbre.

Le Cercle Cupidon Enrg.
C.P. 101, Station Desorimier, Montréal.

Finis les jours moroses!

Vous verrez la vie en rose!

Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le

CERCLE PRINCESSE
C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal 4.



Sur les bords d'un lac 60 chambres cottages
Pour vacances repos voyages de nocce
Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

VOTRE VIE SERA UN

ENCHANTEMENT

en vous faisant de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle social international d'Amérique, toutes classes, toutes situations, célibataires des deux sexes, veuves ou veufs, pour détails incluez un timbre dans une enveloppe adressée au
CERCLE MARI-CLAIRE, Casier Postal 97, Montréal 24

RÉPARATION ET ACCORD de PIANO

SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE
Satisfaction garantie

ARTHUR TREMBLAY

3508 rue Casgrain, Montréal — Tél.: CALumet 5896

AIDEZ-NOUS
À DÉCERNER
LA MÉDAILLE

D'OR

A L'ARTISTE LE
PLUS POPULAIRE
DE LA RADIO



Roland LEGAULT



Pierre DAGENAIS



Jacques AUGER



Olivier GUIMOND

Les photos ci-contre ne sont là que pour
illustrer le concours. Tous les artistes de
la Radio entendus sur des réseaux ou
sont éligibles.

ENVOYEZ VOTRE VOTE AUJOURD'HUI

COUPON de VOTATION

A mon avis,
M.
mérite la Médaille d'Or.
Nom
Adresse

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 425,
rue Guy, Montréal, avant minuit mercredi prochain. **5**



Jean COUTU



Robert L'HERBIER



André RANCOURT



Roland CHENAIL



Jacques NORMAND

Alain Stanké
et son
RADIO-SOUIRE

Dans Radio-Carabin, il y a toujours un élément intéressant et c'est Jean-Maurice Bailly, l'un des meilleurs annonceurs de notre radio. Il s'occupe de ses auditeurs avec une vivacité alerte, une gaieté remarquable et un enthousiasme vrai, qui font le meilleur effet sur les ondes...

Toujours en parlant de la même émission, disons que son réalisateur a trouvé le meilleur spectateur... Il vient à L'Ermitage tous les mercredis et applaudit ou pleure très souvent et très fort...

(Dommage qu'il le fait tout à fait au hasard... il pleure quand il faut rire et rit quand il faut pleurer...)

Messieurs Marcel COUVIGNOU et Jean-Louis MORGIN, les deux cinéastes français que Roger Bauhu interviewa il y a quelques mois sur les ondes de CKVL, nous font savoir qu'ils vont commencer leurs travaux dès le mois de juin!

Attention Mesdames, faites-vous belles pour cet été. On pourrait vous surprendre!!!

(C'est d'ailleurs ce que ces messieurs se proposent de faire pour le bénéfice de la télévision française...)

PASSION... Jacques Auger joue dans la "Passion". Tous les "passionnés" l'applaudissent... le spectacle est vraiment "Passionnant"...

CHLP se trouve toujours au "Sun Life" et on peut toujours l'entendre au 1410 sur votre cadran... (Essayez...)

Deux nouvelles émissions s'inscrivent au programme de ce poste:

"Les vedettes canadiennes" (10 h. 30) et les "Dilettantes", qui remplace Studio d'Art...

Vieux airs... nouvelle émission: "Variétés 1900", poste CKVL, 8 h. 30 p.m.... (Variation sur thème connu, mais très bonne émission pour les vieux comme nous!!!)

L'Oncle Troy est revenu de son voyage. Disons que, durant son absence, l'émission n'a pas cessé une seule fois! Félicitons l'Oncle et la Tante Troy, ainsi que les techniciens de CKVL qui ont permis de réaliser ce tour de force...

Passons à un autre "oncle" maintenant... c'est l'Oncle Paul (programme récent de CKAC)... Paul-Emile Corbeil donne des prix trois fois par semaine... Ecoutez le programme et vous gagnerez peut-être 5, 10, 15 ou 20 dollars... (Tout ça dépend naturellement de la chance...) "La chance" joue un très grand rôle sans rien avoir au programme...

Surtout si on parle de Léon... (LACHANCE), n'est-ce pas Mesdames qu'il a une belle voix?... Il a de la chance... ce Léon... (ça n'en finit pas...)

Quoi de Nouveau?... L'émission "Quoi de Nouveau" a tout simplement fêté ses 6 ans sur les ondes de CKAC... Elle rentre maintenant dans sa 7e année et Alain Gravel en est l'animateur... (Six bougies sur les ondes...)

Le réalisateur: Monsieur le DIRECTEUR, nous sommes perdus... Nous sommes perdus...!!!
Le directeur: Mais qu'y a-t-il?... Votre émission ne marche pas?...

Le réalisateur: Monsieur le DIRECTEUR en sont à la scène de la mort et le héros ne veut pas tuer le traître avant que vous ayez réglé son salaire de la semaine dernière !!!

Tous les
LUNDIS SOIR
à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS
DE LA CIRE SUCCES

présentent

**Jouez
DOUBLE**



Devinez le...
sons Inter...
chanteurs...
reconnais...
gagnez \$20...
reconnais...
gagnez \$40...
suite, touj...
BLANT. Si...
correctem...
chansons...
gagnez a...
tant d'arg...
la banque.

LA BANQUE

VAUT CETTE SEMAINE
\$944.00 OU LE DOUBLE

\$1888

Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les
teurs invités seront Nelly Mathé et
Paquin, en plus de l'orchestre de
Battista. Annonceur: Roland Bayou,
tion de Maurice Thidé. N'oubliez pas
vous incluez la preuve d'achat qui est
fixée à la capsule de toute canistère
de nettoyeur SUCCES, ou encore un
de blanc à chaussures SUCCES, et que
lettre est choisie, vous gagnerez le
de votre récompense. Adressez vos
"JOUER DOUBLE, Verdun".



ÉCOUTEZ?

Lundi soir 8 hrs

| | | |
|--------------------------|-----------------------|--------------------------|
| CK-VL Montréal-Verdun | CK-CV Québec | CH-LN Trois-Rivières |
| CH-EF Granby | CJ-SO Sorel | CJ-FP Rivière-du-Loup |
| CK-LD Thetford-Mines | CK-CH Hull | CK-RS Jonquière |
| CJ-BR Rimouski | CH-NC Kew-Carlisle | CK-BL Malone |



Ecoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKVL-CKCV-CHLN-CFDA

LE MAGASIN A RAYONS QUI NE DESAPPOINTE JAMAIS
MESSIER
limited

Il n'y a pas de gêne
 d'acheter à crédit chez

Ne soyez pas gêné d'acheter à crédit chez MESSIER. MESSIER vous accorde tout simplement, ainsi pour 25 dollars comptant, vous habillerez de la tête aux pieds. Vous aurez ensuite tout l'été pour payer le solde.

Les termes de crédit MESSIER vous permettront aussi d'habiller toute la famille, des enfants jusqu'aux hommes, des souliers jusqu'au chapeau. Le désir d'être bien habillé pour Pâques est un désir légitime. Venez le satisfaire, à crédit, chez MESSIER.

Madame, mademoiselle. Vous espérez, raisonnablement, être habillée de neuf pour Pâques, tout comme les autres. MESSIER vous apporte la solution en vous offrant les facilités de crédit les meilleures en ville.

Ainsi vous pourrez vous acheter le costume désiré, la toilette, le manteau que vous aimez. Quelques dollars de paiement initial, en proportion de votre achat, et vous partirez avec la marchandise.

GRÂCE à SON SYSTEME de CRÉDIT "INCOMPARABLE"

MESSIER vous remettra D'APLOMB

ÊTES-VOUS À L'ENVERS?
 QUANT AUX DÉPENSES OCCASIONNÉES
 PAR VOS TOILETTES DE PÂQUES?



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Coeur de femme

par André Rufiange

— Bonaventure !
Le chauffeur stoppe son autobus au coin de la rue et ouvre les portes, à l'aide d'un bouton électrique... Des gens en descendant, d'autres y montent...

— Attention aux portes !
Sans se soucier d'un bonhomme qui entre, l'homme à casquette bleue ferme la porte-avant sur les épaules de son nouveau passager. Celui-ci, habitué aux infamies du système de transport en commun, fait la grimace, mais ne croit pas de son droit de protester contre la précipitation du chauffeur.

Il laisse tomber le billet jaune dans la boîte de perception, puis se fraie un chemin vers l'arrière...

— Pardon, madame ! s'excuse-t-il en bottant involontairement une passagère.

Excusez-moi, monsieur, fait-il à un autre qu'il renverse presque.

Puis, à un cahot que le chauffeur n'a pas cru bon de prévenir (lui, il est assis !), tout le monde voltige dans le vide pendant une fraction de seconde pour ensuite aller s'écraser, en retombant, sur les voisins d'à-côté.

Il y a des grincements de dents et des cris divers, mais personne n'en veut à l'autre, car tous ont expérimenté ces mauvais trucs assez souvent pour ne plus s'en plaindre. On dirait que ces chocs, ces véritables escarmouches, ces coups de roules font partie de la routine quotidienne de nos gens.

Mont-René est une drôle de ville.

On s'habitue à tout, même à la pire insulte. Mont-René vit plus que toute autre ville le tourbillon inacceptable mais accepté du vingtième siècle.

— De la Tribune annonce le chauffeur à la prochaine intersection.

Il a reçu l'ordre d'annoncer tous les noms des rues et des avenues, mais il se contente de ne le confier qu'à ses passagers les plus rapprochés... En effet, il annonce ces noms d'une voix si faible qu'on le croit atteint d'une dépression nerveuse.

On arrive au coin de la Tribune.

Vingt pieds avant ce coin, le chauffeur file à une allure de trente milles à l'heure. Tout à coup, comme s'il venait de découvrir qu'il devait arrêter à cette intersection, il applique les freins brusquement.

Tous les passagers sont projetés vers l'avant de la grande voiture à bestiaux... Ceux d'en avant baissent la vitre du chauffeur, ceux du milieu embrassent ceux d'en avant sur l'occiput, puis ceux d'en arrière saisissent ceux du milieu à bras-le-corps ! Les chanceux qui ont trouvé un siège après une demi-heure d'attente au terminus, vont involontairement regarder par la fenêtre du voisin d'en avant, tandis que les sacs de magasinage de la grosse dame au chapeau vert prennent refuge dans les bras du petit monsieur sec et pincé qui se cramponne au guidon.

Mont-René est une drôle de ville, car personne ne proteste...

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

— Embarquez vite ! dit le chauffeur. On est pressé !

Oui, il dit juste : on était pressé...

Toutefois, l'homme à la casquette bleue ne s'imaginerait pas de quelle façon on est pressé. Pour lui, "pressé", ça veut dire tout simplement qu'il est en retard.

— Dépliez vos correspondances ! ajoute-t-il.

— Tant mieux ! Ça nous fera une place ! pensent soixante-dix-neuf personnes.

Il tire sur une corde verte ; on entend une cloche tinter en avant, un bruit d'air comprimé. Puis, la porte du centre s'ouvre bêtement. L'Anglais débarque en faisant une moue, puis la porte se referme sur lui. On le voit marcher sur les

Mont-René est une drôle de ville, car personne ne pense à protester auprès du chauffeur. Personne ne s'imaginerait que celui-ci est responsable pour une bonne partie des embarras du système de transport en commun.

Une bien drôle de ville que Mont-René...

— Rue des Ceillots ! confie à nou-

ante dix-neuf personnes continuent leur allure de quarante milles à l'heure dans l'autobus immobile. La grosse dame au manteau vert échappe à nouveau ses pommes et ses gâteaux frais. Le petit monsieur sec se retourne vers elle, force un sourire sur ses lèvres, et ramasse le souper de la dame.

Puis ça recommence... départ brusque, arrêt sec. Bouleversement général, et tout le bazar des malédictions que rencontre l'usager de l'autobus. Celui du tramway est tout aussi malheureux, sinon plus, car, lui, il n'a pas la sensation d'avancer ! Toutefois, je ne veux pas m'engager sur la question du tramway... Là n'est pas mon affaire.

Vous m'avez demandé, dit René Nogent, de prononcer une petite causerie pour vous tous, chauffeur d'autobus de Mont-René, voilà qui est fait. Je ne crois pas que mon devoir de vous dicter les réformes à apporter, les changements à exécuter, mais j'ai voulu du moins vous tracer une peinture de ce qui se passe pour que vous jugiez par vous-mêmes de l'état inquiétant de notre système de transport en commun. Sans rancune, j'espère... C'est ainsi que René Nogent termina sa causerie...

Ses auditeurs, réunis dans le local de l'Union des chauffeurs d'autobus, ne l'ont pas applaudi outre-mesure ! Et l'on en comprendra facilement la raison...

Il avait quand même eu le courage de dire ses vérités à un public qui aurait pu lui être hostile. Mais le grand jeune homme à l'allure bohème s'en moquait éperdument. Il joignit les talons militairement, salua son auditoire, puis disparut derrière un rideau.

Le soir, en revenant à l'appartement qu'il habitait seul, dans le nord de la ville, il prit quelques oranges, comme c'était son habitude, et s'en fit un jus délicieux.

Juste au moment où René s'apprêtait à s'étendre sur le divan, la sonnerie du téléphone se fit entendre.

René, un jeune homme d'une trentaine d'années, n'était ni nerveux ni bilieux. Il voyait tout et jugeait de tout à travers ses yeux de philosophe, d'humoriste... Il avait d'ailleurs la réputation d'être un homme très spirituel et très plaisant.

Un second coup sonna. — Je crois, prononça-t-il solennellement, que le téléphone sonne...

Puis, il reprit, en esquissant un sourire :

— Trai-je, ou n'rai-je pas répondre ?

De son gousset, il sortit une pièce de 25 cents et murmura, entre ses lèvres, pendant qu'un troisième coup résonnait :

— Si c'est plie, je réponds... Si c'est face, je laisse sonner...

Il ajouta ironiquement :

— J'espère, mon Dieu, que ce sera face !

D'un tour de pouce, il fit sauter la pièce de monnaie rais les airs, la fit virevolter follement... De la main gauche, il la saisit au vol pour la rabattre sur l'envers de sa main droite.

— C'est pile...

Il se leva et marcha lentement vers l'appareil téléphonique.

— Allo ! dit-il.



"IL ARRIVERA L'IMPROVISTE"

Les passagers ont déjà assez de peine à se plier sur eux-mêmes pour trouver un trou où se nicher, sans qu'ils aient à déplier leurs correspondances... Mais enfin ! puisque le chauffeur le désire ainsi, ils dépliant, en les déchirant, leurs grands papiers blancs tachés de toutes sortes de chiffres et de lettres.

— On part ! crie le chauffeur. Avancez vers l'arrière !

— Il n'y a pas de place ! remarque le petit monsieur sec, après avoir ramassé les choux-fleurs et les oignons de la grosse dame au manteau vert.

— Il y en a ! s'obstina l'homme à la roue.

— Où ?

— En arrière !

Personne n'ajoute un mot. Cependant, comme des bêtes bien dressées, quatre-vingt personnes bougent de deux pouces vers l'arrière de la voiture à bestiaux.

— Moi, je débarque, fait un grand jeune homme du type anglais. Je préfère faire le reste à pied.

pieds d'une jeune belle, enlever son chapeau en s'excusant, et disparaître parmi les centaines de visages déçus qui attendent le prochain autobus.

— On part ! dit encore le chauffeur.

Tout le monde se cramponne à son guidon, à son banc ou à son compagnon d'à côté, dans l'attente d'un bouleversement général, lorsque le chauffeur pèsera sur l'accélérateur.

La seconde fatidique arrive. Tous les cramponnés se déramponnent, et la scène disgracieuse de tout à l'heure recommence. Madame au manteau vert ramasse ses tomates et ses carottes. Le monsieur sec sourit du bout des lèvres. Quelques jeunes filles époussetent leur manteau. Une femme fort jolie se plaint du regard. Puis, tout le monde reprend sa place et l'autobus file à une allure endiablée.

Tous les passagers souhaiteraient demeurer à côté de leur bureau ou de leur usine. Toutes les "passagères" souhaiteraient demeurer à côté des grands magasins.

veau le chauffeur à ses clients les plus rapprochés.

Une belle jeune fille tente de se lever pour descendre, mais ne le peut. Car le chauffeur, en tournant un coin, la fait lever de terre et littéralement voler sur son compagnon embarrassé.

— Pardon, monsieur ! dit-elle.

— Je vous en prie, mademoiselle...

Il la regarde dans les yeux, comme pour la mieux connaître. Elle a des yeux verts... Quelle affaire ! Et puis des cheveux dorés... Quelle autre affaire ! Un petit nez droit et un menton carré, un front lisse et des joues tombantes... Que d'affaires ! Et avec ça, un petit corps frémissant qui veut dire bien des choses : notamment, qu'elle aime la danse, le sport et les soirées de galette. Affaires...

Il veut lui dire quelque chose, lui suggérer de la reconduire chez elle, de la revoir. Mais au moment où il ouvre la bouche pour ce faire, la jeune fille disparaît miraculeusement. Le chauffeur vient de stopper !

Par inertie de mouvement, soix-

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKYL — CHLN — CKCV — CJSO



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN



—Allo! lui dit-on.
—Allo! reprit-il.
—J'irais volontiers avec vous, vous vous savez?
—Où ça?
—A l'eau! reprit une voix de femme.
—Qui êtes-vous? fit René, amusé.
—La princesse du pays sans nom.
—Enchantée, mademoiselle la princesse, ajouta René, sans se laisser décontenancer. Vous tombez fort bien, car je suis moi-même le prince de ce pays.
—A la bonne heure!
—Je vous en prie; je préfère l'heure tardive, c'est plus romanesque.
—Coquin...
—De rien!
—Mon prince?
—Oui.
—Voudriez-vous écouter votre princesse?
—Ce soir?
—Oui.
—Peut-être, mais je vous avoue

que le prince du pays sans nom a la mémoire très courte. Imaginez-vous, chère princesse, que ma princesse personne est en ce moment très intimidée par votre appel et votre demande: je ne peux en effet me rappeler votre nom.
René, qui n'avait jamais vu ni connu son interlocutrice, joua son jeu avec amusement, comme s'il s'était agi de la plus parfaite étiquette de rigueur à la cour des Henri chiffrés!
—Je suis la princesse Anne, voyons... Anne Servil.
—Ah! bon, bon... Excusez mon oubli, Anne.
—A condition qu'il ne se répète pas, bon prince.
—Alors, Anne, à quoi dois-je cet appel tardif?
—A l'admiration.
—Qu'est-ce que vous pouvez admirer à travers cet appareil?
—Votre souvenir...
—Vous me touchez vraiment, pointa René, en se moquant. Je dirais même que vous me touchez jusqu'au plus profond du coeur.
—Alors vous en avez un?
—Un coeur?
—Oui.
—Je crois en effet que, sous ma chemise, il y a quelque chose qui bat.
—Votre vieille montre de poche? Cette fois, la belle inconnue (puisque toutes les inconnues sont belles, n'est-ce pas... jusqu'à ce qu'on les voie!) avait eu le dessus sur René. Celui-ci poursuivit, un peu étonné de la présence d'esprit de la personne à l'autre bout du fil:
—Non, princesse, car ma vieille montre de poche est présentement en montre dans la vitrine d'un regrattier! Une âme charitable m'a

fait don d'une montre-bracelet toute neuve.
—Alors c'est un coeur qui bat sous la chemise?
—Oui. D'ailleurs quand j'avais une vieille montre de poche, je ne la gardais pas sous ma chemise; c'aurait été malcommode...
—Très bien, je vous le concède: vous avez un coeur... Et j'en suis tout ému car je croyais que les humoristes n'avaient pas de coeur...
—Vous êtes charmante, mademoiselle.
—N'est-ce pas?
—Reprenons, si vous le voulez bien, notre débat au point où nous l'avions laissé quand vous m'avez parlé de montre-bracelet.
—Volontiers.
—Je ne sais pas encore quelle admiration vous a poussée à m'appeler, reprit-il, en buvant une dernière gorgée de jus d'orange.
—J'assistais à votre causerie, ce soir...
—Vous êtes chauffeur d'autobus?
—La princesse est flattée d'une telle remarque.
—Et le prince est curieux quant au but de votre appel.
—Ah?
—Vous êtes quoi, si vous n'êtes pas chauffeur d'autobus?
—Secrétaire privée du président de la compagnie de transport... Comme on m'avait dit que vous étiez un orateur hors-pair, j'ai voulu vous entendre. Et c'est depuis ce moment que je vous porte une admiration...
—Touché encore une fois.
—Une admiration contenue, remarquez bien! se défendit la jeune fille.
—Je me contiens aussi longtemps que vous, chère Anne.
Comme cette conversation télé-

phonique s'allongeait et que René était trop intrigué pour demander à son interlocutrice de fermer la ligne, il tira vers lui un fauteuil dans lequel il s'installa confortablement. Il posa les pieds sur une tablette, alluma une cigarette, et s'enfonça profondément dans les coussins.
—Vous avez été, dit la voix féminine, quelque peu cruel pour vos interlocuteurs, ce soir.
—N'est-ce pas? dit René malicieusement.
—Très cruel, même.
—Je suis navré d'avoir offensé votre âme délicate.
—Pas la mienne, monsieur.
—Laquelle, alors?
—Celle de mon patron.
Enfin, René commençait à comprendre quelque chose à ce conte des mille et une nuits. La jeune secrétaire l'appela pour le prévenir que son patron, le président de la compagnie d'autobus était furieux contre lui.
—Or, le président veut me chercher maille à partir?
—Exactement.
—Qu'il parte la maille, je tenterai de la recoudre.
—Comment vous y prendrez-vous?
—En prononçant une autre conférence, mais, cette fois, à la radio.
—Vous réjétez cette causerie devant des milliers d'auditeurs?
—Devant le grand public, devant le public payant, quoi!
—Ne faites pas ça!
—J'ai rarement vu, dans l'histoire, une princesse qui se permettait de donner des ordres à son illustre prince de mari. Mais, si vous insistez pour le faire, je vous demanderai au moins la raison de votre opposition.

—C'est que, si vous faites connaître au grand public la causerie que vous avez prononcée ce soir devant les chauffeurs d'autobus, la compagnie vous poursuivra en diffamation!
—Rien de ce que j'ai dit n'a été libelleux.
—Mais oui.
—Tout ce que j'ai décrit arrive tous les jours dans tous les autobus et tous les tramways de la ville. Je le sais par expérience, car je n'ai moi-même pas d'automobile, et je suis condamné, jusqu'à ce que mon médecin me permette d'acheter une voiture, à subir les atroces cauchemars des voitures à bestiaux.
—De grâce, monsieur Nogent. C'était la première fois que Anne prononçait le nom de René. On sentait que la comédie avait été un préambule pour capter l'attention de René, afin de pouvoir ensuite le mettre en garde contre les représailles de la compagnie.

Articles appropriés pour
PREMIERE COMMUNION
en vedette chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640

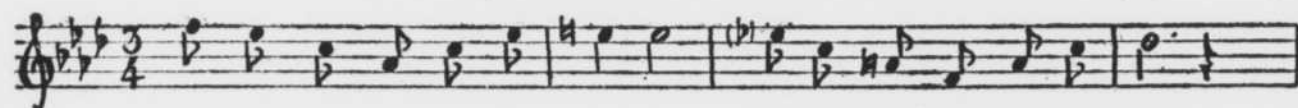
Constipation!
Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain matin
35¢ la boîte, 3 pour \$1.00



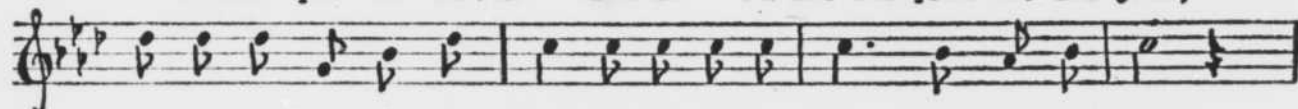
Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

CHANSONNIER *Canadien*

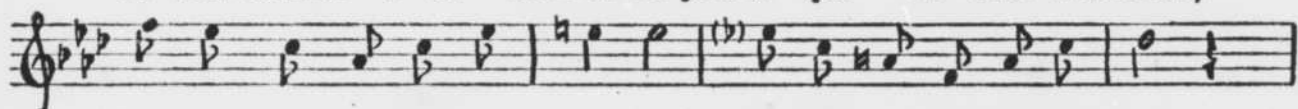
Reflets dans l'eau



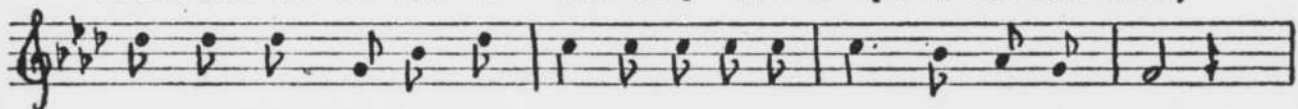
A- vant que la lu- ne vien- ne Du lac sur- pren- dre les jeux,



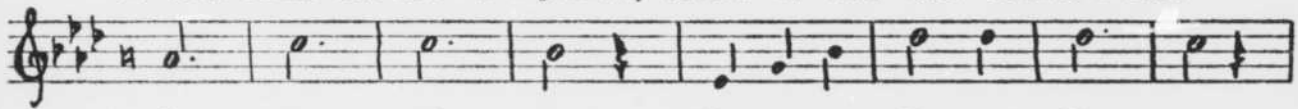
Je veux confier à la bri- se la pei- ne qui me fait souf- frir;



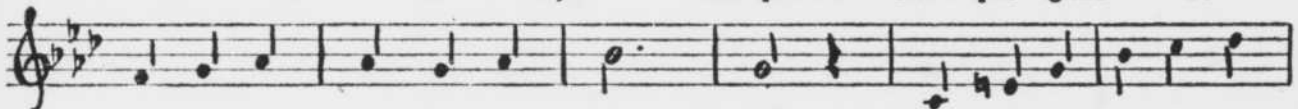
Cher- chant tes tra- ces an- cien- nes, Ré- ve qui me fit heu- reux,



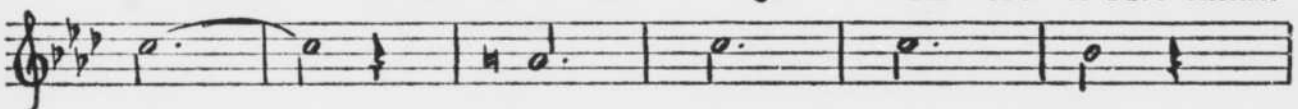
Je veux comme une âme é- pri- se, Garder en moi ton sou- ve- nir.



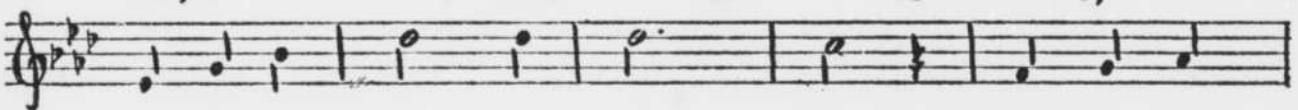
O ma mi- e, Cha- que re- flet qui glis- se



Me ra- mè- ne ton i- ma- ge Sur cet- te rive enchan-



tée; Pour la vi- - e,



Je fe-rai mes dé- li- ces De vi- vre



sur ce ri- va- - ge, Si tu es à mes cô- tés.

II

Tout doucement, la pénombre
Vient caresser les eaux bleues;
D'un rocher monte un murmure,
Un chant qu'accompagne le vent.
Sur le sable, court une ombre
Semblable à celle d'un adieu,
La nuit devient moins obscure
Lorsqu'apparaît ton corps troublant.

Belle idole,
Je vis le plus beau rêve.
Ce lac devient le complice
De nos amoureux frissons;
Sans paroles,
Nos âmes sont sincères
Et sans crainte elles s'unissent
Dans la plus tendre passion.



L'AUTEUR



CLAUDE DUPARC est à l'em-
ploi de CKVL comme annonceur
depuis septembre 1951. Il est con-
sidéré, chez les jeunes annonceurs,
comme ayant l'une des voix les
plus radiophoniques et il devrait,
d'ici peu, se tailler une belle car-
rière dans la Métropole.

Il a six années d'expérience à
la radio. Sainte-Anne-de-la-Poca-
tière, Jonquière et Québec ont pro-
fité de ses services. Jeune hom-
me aux talents multiples, il a
cumulé les fonctions de réalisateur,
scripteur et annonceur. Parmi ses
plus beaux souvenirs, il mention-
ne "Rythme et Fantaisie", une
émission musicale de réseau dont
il assumait la réalisation et "La
Force du Destin", une série dra-
matique dont il écrivait les textes.

Depuis quelque temps, il se sent
attiré vers la chansonnette et, avec
son copain Guy Bélanger, il a écrit
"Reflète dans l'eau", publié ci-
contre. Cette chanson compte parmi
ses tout premiers essais. On aura
probablement l'occasion de l'en-
tendre sous peu à l'émission "Tour
de Valse" du samedi soir, à CKVL.

Ecoutez "Chansonnier canadien" le samedi soir à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHLN — CKCY



— Quelle grâce me demandez-vous ?

— Contentez-vous de rétracter vos paroles de ce soir, dans une autre causerie devant les chauffeurs d'autobus. Sans quoi, vous risqueriez des poursuites judiciaires.

— Je ne me rétracte pas.
— Alors le patron vous traînera en cour.

— Sous quelle accusation ?

— Trente-quatre chauffeurs viennent de donner leur démission. Vous leur avez ouvert les yeux sur leurs désastreuses conditions de travail. Ils ne veulent plus être la risée de la société. Ils refusent d'accomplir plus longtemps un travail qui les rend antipathiques auprès du populo... Trente-quatre chauffeurs ont démissionné, ce qui désorganise passablement la compagnie. Or, le président, dont je suis la secrétaire, vous poursuivra en dommages.

— Ridicule, dit simplement René Nogent, en tirant une longue bouffée de sa cigarette.

— Si vous en prie, faites quelque chose.

— Qu'on fasse quelque chose contre moi. Je saurai bien me défendre; et je suis certain d'avoir le beau jeu. D'ailleurs, les dires de votre président, sans vouloir in-

suiter son auguste personne, ne sont que des menaces pour que je me rétracte. Si je ne le fais pas, on laissera tomber les poursuites. Ce ne sera pas la première fois que j'aurai à faire face à de telles menaces.

— Mais vous ne comprenez donc pas que votre carrière pourrait en être brisée ?

— Au contraire, je n'y gagnerai que du prestige.

— Mais non, mais non !

La jeune secrétaire insistait tellement que René se mit à se demander pourquoi elle prenait tant à coeur sa propre cause, alors qu'elle ne le connaissait que pour l'avoir vu sur la tribune des conférenciers.

— Je regrette, mademoiselle, mais je ne peux me plier à votre demande.

D'une voix résolue, la jeune fille répondit :

— Bien, alors ! Mais, je vous avertis.

— Vous êtes extrêmement gentille, et je suis reconnaissant de la sympathie que vous me portez, belle princesse.

— Si vous changez d'opinion...

— Jamais.

— Si vous changez d'opinion d'ici demain, appelez-moi. Voici mon numéro de téléphone.

— J'irai vous voir.

— Non, ne faites pas ça !

Elle lui donna son numéro, et ajouta :

— Il sera encore temps de m'appeler, demain.

Puis, elle ferma rapidement l'appareil, devant un René Nogent passablement intrigué. Tout à coup, une idée lui vint: il fallait qu'il voie cette inconnue... Il le fallait absolument !

Il alla consulter, dans sa bibliothèque, un petit annuaire rouge

donnant les noms et adresses des personnes; par ordre de numéros de téléphone. Il vérifia le numéro donné par sa mystérieuse interlocutrice, puis se laissa tomber sur le divan, complètement à basordi. Sans attendre une seconde de plus, il endossa son paletot, descendit dans la rue, héla un taxi et se fit mener dans le bas de la ville.

Arrivé devant une vieille maison à pignons, il fit signe au chauffeur d'arrêter, sortit vivement, et monta l'escalier à longues emjambées.

Tout était noir autour de cette maison. Le réverbère d'en face ne fonctionnait plus, la vieilleuse du porche était éteinte... Il s'approcha de la plaque chiffrée, à droite de la porte, vérifia le numéro, et chercha la sonnette.

Mais il ne la trouva pas.

Il eut une idée. Il tourna la poignée. La porte n'était pas fermée à clef. Il pénétra à l'intérieur du vestibule...

— Quelle maison! murmura-t-il.

— Puis, il poussa la porte donnant sur le passage, la referma sur lui, et parvint jusqu'au seuil d'un petit boudoir. Il aperçut dans un grand miroir, une femme mince et svelte, qui passait la main dans ses cheveux d'un geste nerveux, préoccupé.

Soudain, la femme perçut les pas de René... Elle se retourna vers le seuil de la porte pour découvrir sa présence. Sa figure se crispa de stupeur, mais elle ne put prononcer aucun mot.

Lui, il était droit et fixe, contenant une surprise mêlée d'émotion. Puis, il s'avança lentement vers celle qui lui avait dit se nommer Anne Servil.

D'un geste saccadé, elle lui tendit enfin les bras, et le serra bien fort sur elle, pendant qu'il lui

soufflait à l'oreille :

— Margot, chérie... Ma petite Margot...

— René, mon amour, pourquoi es-tu venu? Comment as-tu su?

— J'ai une qualité bien rare chez les hommes: l'intuition.

— Oui je sais...

Apparemment, René Nogent était honteux. Il avoua aussitôt, avec émotion et une gêne qu'on ne lui connaissait pas :

— Comme j'ai été fou de te quitter...

— Ne parle pas de ça.

— Si tu avais été pour moi une amie fidèle, prévenante, mais je n'ai pas su te comprendre. J'ai préféré que nous nous séparions pour des raisons ridicules... Puis, j'ai tenté de t'oublier, mais ce fut en vain, car ton souvenir me poursuivait partout... J'avais finalement désespéré depuis quelques mois, quand ton appel m'est parvenu ce soir. Là, plus que jamais, je réalise combien tu es bonne et dévouée. Me croyant dans le pétrin, tu as voulu me venir en aide, sans même me nommer. Voilà la preuve de ton grand coeur de femme. Un coeur de femme!

Voilà ce qui manque à ma vie... Le tien!

— Un coeur de femme, chéri, c'est un oiseau qui veille sur son homme jusque dans la mort.

— Chérie, me pardonneras-tu jamais?

— Je te pardonne tout, René.

— Veux-tu m'accepter à nouveau?

— Oui, car mon coeur t'aime toujours au-dessus de tout. Tu as commis une faute, mais elle n'est pas irréparable. Reconnaissons à neuf, veux-tu?

— Margot... fit René en la serrant dans ses bras.

Ils s'embrassèrent, tendrement

enlacés, puis René déclara :

— Merci, chérie.

— La Providence l'a voulu... par l'entremise d'une conférence prononcée à des chauffeurs d'autobus.

— Vive les chauffeurs d'autobus!

JACK HORN'S
Continental
Café

Gardé à l'affiche

Pierre DUDAN

Fondateur et compositeur
des plus grands
succès français

★ ★ ★

THE
IMPRESSIONNAIRES
comédiens

★ ★ ★

NANCY &
MICHAEL MANN
danseurs étoiles

Commençant le 12 avril

PATRICE et
MARIO
duettistes français
directement de Paris

2 spectacles chaque soir
Premier spectacle à 10 h.

3 spectacles le samedi
1er spectacle à 9 h. p.m.

BE. 7097 BE. 7097

ST-CATHERINE
AT
ST-URBAIN

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTION, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécialement 6 boîtes pour \$5.00.

Charlotte

et **ARMAND MARION**
PAR **CHARLES BRUNET**

DIS DONC ARMAND, C'EST MERCREDI AUJOURD'HUI

MAIS NON, CHARLOTTE C'EST JEUDI AUJOURD'HUI !!!

VOIS-TU, HIER MERCREDI ÉTAIT AUJOURD'HUI HIER! HIER JEUDI ÉTAIT DEMAIN, AUJOURD'HUI! QUAND AUJOURD'HUI EST DEMAIN BIEN.....

POURTANT TU M'AS DIT HIER C'EST MERCREDI AUJOURD'HUI!

...AUJOURD'HUI SERA HIER!... AUJOURD'HUI C'EST AUJOURD'HUI BIEN QUE DEMAIN SERA AUJOURD'HUI DEMAIN MAIS.....

... HIER AUJOURD'HUI SERA DEMAIN DEMAIN! ALORS DEMAIN C'EST AUJOURD'HUI NON... C'EST HIER..NON! AUJOURD'HUI C'EST DEMAIN NON! ! !

C'EST COMME JE VOUS DIS DOCTEUR TOUT COMMENÇA AVEC UNE SIMPLE PETITE QUESTION!

Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes
CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :
Henri Poulin, Yvette Brind'Amour, Sita Riddez, Denise Emond, Gérard Barbeau, Gérard Delage, Jean Yale, Roland Bédard, Amanda Alarie, Jeanne Demons, Willie Lamothe, Rita Germain, Lise Roy, Gilles Pellerin, Jacques Normand, Jean Joncas, Mario Verdon, Jeanne Couet, Nini Durand, Guyline Guy, Colette Bonheur, Annie et Norman Brooks, Paul Dupuis, Madeleine Touchette, Jean Gaudreau.

- 1—Qui incarnait le personnage d'Hélène dans le programme "Tante Lucie" le 30 janvier dernier ?
- 2—Voulez-vous me parler d'elle ?
- 3—A qui Ovilla Légaré est-elle mariée ? Son épouse a-t-elle déjà joué à la radio ?

FIDELE LECTRICE DE RADIOMONDE

- 1—Madeleine Touchette.
- 2—Madeleine Touchette est née à Longueuil un 30 janvier. Elle mesure 5 p. 4 pces ; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain-clair. C'est une fervente du patin et de la bicyclette. La radio et le théâtre sont ses passe-temps préférés. Madeleine Touchette a étudié avec Mme Jean-Louis Audet pendant 7 ans et depuis environ 3 ans elle travaille avec Sita Riddez. Elle a aussi étudié le chant avec Mme Fernand Robidoux, "Jeanne Couet".
- 3—Ovilla Légaré a épousé Mlle Jeannette Deguire. Elle joue encore de temps à autre à la radio.

Mme KATE BERTRAND, 7739, rue Drolet, Montréal, possède presque tous les numéros de RADIOMONDE depuis 1940. Elle les vendrait à quiconque désirerait compléter sa collection.

- 1—Parlez-moi du compositeur Jean Gaudreau dont l'une des chansons a été créée par Janine Gingras à l'émission "Les Chansonniers Canadiens" ?

GIGI

- 1—Jean Gaudreau est né un 22 juin. Ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain ; il mesure environ 5 p. 11 pces. Jean Gaudreau n'a pris que quelques leçons de piano. Il écrit la musique et les paroles de ses chansons.

- 1—Où Paul Charpentier est-il rendu ? Est-il marié ?
MONTREALAISE

- 1—Paul Charpentier a épousé une Anglaise en Angleterre où il demeure depuis plusieurs années déjà.

- 1—Quel est le nom de l'épouse de Paul Dupuis

J.W.L.

- 1—Paul Dupuis a épousé Mlle Jacqueline Godin.

- 1—Quel est le véritable nom des artistes suivants : Guyline Guy, Colette Bonheur, Nini Durand, Annie et Norman Brooks ?

- 2—Voulez-vous me donner l'adresse des troupes qui donnent des spectacles de vaudeville dans la province ?

SUIS-JE TROP CURIEUSE ?

- 1—Guyline Guy et Colette Bonheur sont des Demoiselles Challer. Quant à Nini Durand, Annie et Norman Brooks, ils portent leur nom réel.
- 2—De mémoire je vous cite Omer Dumas, 10810, rue Waverley, Montréal, et Edgar Goulet, 4144, rue Adam, Montréal.

- 1—Quel est le nom et l'âge des enfants des artistes suivants : Jacques Normand, Gilles Pellerin, Jean Rafa, Robert Gadouas ?

- 2—Parlez-moi de Denis Drouin et Georges Groulx ?

GUYLAINE DE MONTREAL

- 1—JACQUES NORMAND — Dominique née le 8 mai 1950.
- GILLES PELLERIN — Claude et Danièle nées le 28 février 1950.

JEAN RAFA — Eveline, 11 ans, et Guy, 13 ans.

ROBERT GADOUAS — Daniel né le 1er octobre 1947.

- 2—DENIS DROUIN est né à Québec. Il est de grandeur moyenne ; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont noirs. Il a épousé Mlle Geneviève DeRouyn et ce couple a 4 enfants : Nicole, Camille, Pierre et Denise.
- GEORGES GROULX mesure 5 p. 11 pces ; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Il a épousé Mlle Lucile Cousineau.

- 1—Voulez-vous demander à Muriel Millard de chanter "L'Homme aux Guenilles" à son émission du lundi soir au poste CKVL "La Pause qui Rafraichit" ?

Mme LISE

- 1—Je le veux bien.

- 1—Les sœurs d'Hélène Bienvenu étudient-elles l'art dramatique ?

- 2—Qui incarnent les personnages suivants dans "Métropole" : Dolorès Leclair, Claude Renaud, M. Renaud, M. De Bienville et Mme De Bienville ?

- 3—Germaine Lemyre incarne-t-elle aussi bien les rôles masculins ou féminins ?

ME RECONNAISSEZ-VOUS ?

Je reconnais toujours vos lettres mais je ne puis me souvenir de votre nom ; d'ailleurs l'ai-je jamais su ?

- 1—Non.
- 2—Dolorès Leclair, Denise St-Pierre — Claude Renaud, Jeanne D'Auteuil — M. Renaud, Jacques Auger — M. De Bienville, Georges Landreau — Mme De Bienville, Jeanne Maubourg.
- 3—Certainement lorsqu'il s'agit des voix d'enfants.

- 1—Dites-moi quelques mots de Pierre Beaudet, pianiste et compositeur ?

- 2—Où Robert Rivard a-t-il fait ses études classiques ?

JOSETTE

- 1—Pierre Beaudet a étudié trois ans au Conservatoire de Musique de la Province et six mois au Conservatoire Américain de Fontainebleau en France. Actuellement il est à se spécialiser dans l'accompagnement de tout genre ; il a travaillé avec Louise Darios, Gérard Barbeau, Fernand Martel et Simone Quesnel. Pierre Beaudet a composé plusieurs chansons dont plusieurs d'entre elles ont été créées à la radio par nos chanteurs et chanteuses les plus en vogue.
- 2—Robert Rivard a fait ses études classiques au collège du Gesù.

- 1—A qui Roland Bédard est-il marié ?

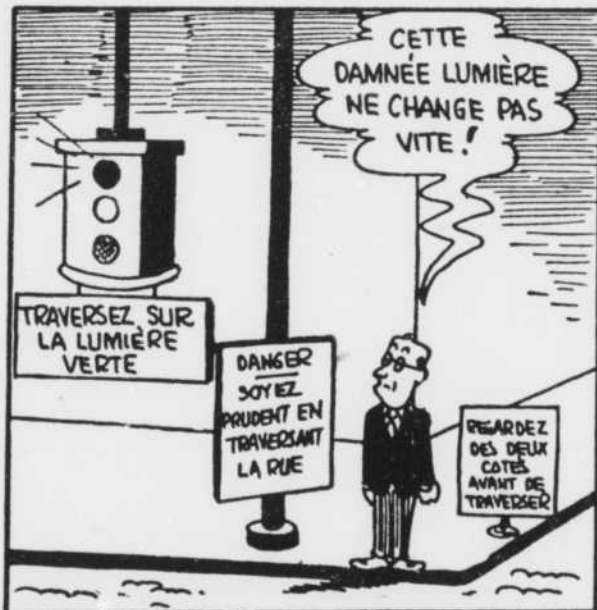
- 2—Parlez-moi de lui ?

QUO VADIS

- 1—Roland Bédard a épousé Mlle Marcelle Lachapelle.
- 2—Roland Bédard est né à Montréal un 29 novembre. Il a fait ses études au collège de Longueuil. En 1936 il participa au programme d'amateurs "Amateurs Black Horse" où il gagna le premier prix. Puis il obtint un rôle dans "Les Aventures de Pierre Laviguer" et y personnifia le rôle du nègre. En 1937 il devint l'une des vedettes de "Rue Principale" en y jouant le rôle de Louis Beaupré, rôle qu'il interprète toujours ; puis ce fut le succès et maintenant tout le monde connaît le reste. Roland Bédard est un noir aux yeux gris brun ; il est de taille moyenne.



Ecoutez "Willie Lamothe et ses Chevaliers de la Plaine" Samedi 8 heures. C.K.V.L. et C.H.L.N.



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Le Courrier de HENRI POULIN



Le bonheur n'est pas — comme le civisme — une foule de petites choses. On peut le chercher en vain dans les cadres dorés, ou le trouver perché à l'entrée d'un taudis. Il n'est pas même un apanage nécessaire de l'intelligence, car les plus intelligents peuvent être plus malheureux que quiconque. Les comforts, la sécurité, les ressources, le luxe même n'en sont pas l'incubateur, pas plus que la pauvreté n'en est l'adversaire. Le bonheur ne tient pas aux accessoires extérieurs.

Il tient à la satisfaction modérée des appétits essentiels: la nourriture, l'abri, l'échange avec ses semblables. Mais la satisfaction de ses appétits n'est pas une source certaine de bonheur. On en a la preuve, cette semaine, par une correspondante qui se reconnaît douée de tous les éléments extérieurs du bonheur, mais qui en manque quand même la réalité.

C'est qu'elle a perdu le sens de sa propre perspective. Et, ne se voyant pas dans sa juste place, au sein de la création, elle en conclut, assez naturellement, que cette place ne vaut pas la peine d'être occupée.

Voici d'ailleurs cette lettre poignante.

Vous allez sans doute trouver étrange qu'une femme, que tout le monde considère comblée, vienne vous demander le moyen de remplir le vide de son existence.

Je suis la secrétaire particulière du président d'une grande entreprise. J'ai un salaire bien au-delà de la moyenne, plus que suffisant pour mes besoins. Je suis encore jeune — trente ans à peine — et assez jolie. J'ai les moyens de m'habiller à mon goût et d'ailleurs mon travail l'exige.

J'ai également un cercle assez étendu de connaissance et de fréquentations. J'ai aussi un ami utitré, avec qui je sors régulièrement depuis deux ans et qui me parle de mariage de plus en plus fréquemment. Je l'aime bien, et m'entends avec lui à la perfection, mais je ne veux pas l'épouser tout de suite, parce que je n'en vois pas l'utilité.

Mes parents sont morts il y a deux ans, fauchés dans un même accident. Nous étions très liés et, depuis leur départ, je ne vois plus le sens de continuer à vivre. N'allez pas croire que je songe au sui-

cide, non. Mais je ne comprends pas pourquoi je me marierais, d'autant moins que je ne voudrais pas infliger mon état d'esprit actuel à mon mari futur.

Croyez-vous que, dans les circonstances, je n'ai pas raison de me refuser au mariage et de persister dans ma situation actuelle, avec l'espoir qu'un jour, tout cela passera? Et, ne pourriez-vous pas m'indiquer un moyen de faire passer cette situation?

Il y a des jours de dépression où les sentiments qui ont inspiré votre lettre sont parfaitement légitimes. On se fatigue sans le savoir, on abuse de ses nerfs, on néglige sa santé quelques heures et, aussitôt, l'organisme réagit. La fatigue qui vous atteint est évidemment d'ordre moral, bien plus que physique, et je me demande si cette fatigue n'est pas une conséquence du poids de responsabilité que vous portez au bureau.

Evidemment, c'est votre patron qui mène ses affaires, mais il y a des patrons qui laissent à leur secrétaire une large part de dis-

crétion et l'exercice de ses pouvoirs exige une dépense d'énergie nerveuse, de réflexion assidue qui peut laisser ses traces. Si ce n'est que ça, vous avez besoin de quelques semaines de repos. Du soleil, de l'air et beaucoup d'insouciance délibérée vous replaceront sur la bonne voie.

Mais, si c'est l'absence de vos parents — je ne saurais le dire, parce que vous ne l'établissez pas clairement dans votre lettre — il est grandement temps de réagir. Vous avez trente ans et le deuil mental que vous portez depuis deux ans est exagéré.

Vous les aimiez bien, sans aucun doute. Vous étiez liés, ils partageaient intimement votre vie. Mais vous n'aviez pas, dans la nature même des choses, le droit de croire que cette intimité pouvait durer toute votre vie. Avez-vous quelque chose à vous reprocher vis-à-vis d'eux? Si oui, il n'y a rien à faire qu'en prendre votre part. Il n'y a plus de réparation possible et, d'ailleurs, ils ne vous en garderaient pas rancune dans l'au-delà. Sinon, rendez-vous compte, une fois pour toutes, qu'ils ont vécu leur vie en vous la léguant, pour que vous la viviez à votre tour. Cette vie que vous tenez d'eux, vous leur devez de l'utiliser aussi pleinement que possible.

Vous avez trente ans à peine et le mariage vous est offert. C'est encore assez rare que, dans la voie de la vieillesse solitaire et aride ou vous êtes engagée, une issue se présente encore, si tard. Je crois franchement que vous auriez tort de vous en détourner. D'autant plus tard que le mariage est précisément l'état auquel vous êtes destinée, malgré les succès que vous avez dans votre carrière.

Vous manquez, dites-vous, du sens de la vie. Le mariage vous le donnera, si vous avez le courage de le suivre pleinement. Il peut encore vous l'imposer en vous confiant le rôle de mère, devant lequel — avec les talents dont vous faites preuve dans le monde des affaires — vous n'avez pas à reculer.

Ce serait, à mon avis, le meilleur moyen de combler le vide de votre existence. Vous vivez toute la journée au service d'un patron, sous le poids des responsabilités.

Vos soirées sont meublées de camaraderie, d'activités sociales, de plaisirs mondains. Et votre vie est vide.

N'est-ce pas parce que toute votre existence est un peu trop centralisée, et centralisée autour du plus petit point: Vous? En épousant votre ami, vous vous dispersez déjà. Vous vous obligez à partager votre vie, vous la décentralisez et, de ce fait, vous l'ouvrez à des espoirs nouveaux, donc à des joies nouvelles. Et, si les enfants arrivent, l'effet en sera décuplé.

Qui REMPORTE LES PLAQUES Radiomonde

OFFERTES À L'ANNONCEUR ET À L'ARTISTE LE PLUS POPULAIRE DE QUÉBEC

Seuls les radiophiles de la région de Québec peuvent voter pour choisir les titulaires de ces plaques. Ils doivent donner deux noms: celui d'un artiste et celui d'un annonceur



Tous les artistes et annonceurs des postes de la ville de Québec sont éligibles.

COUPON de VOTATION

Mon artiste favori est:

Mon annonceur préféré est:

Nom:

Adresse:

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 425, rue Guy, Montréal, avant minuit mercredi prochain. 5



L'ONCLE TROY (que l'on peut entendre à CKVL tous les après-midis) est allé, avec "ma tante", passer quelques semaines en Floride. Les chanceux ont parcouru cet Etat de long en large pour profiter d'un soleil radieux pendant que nous grelotions sous la neige! On voit ici l'oncle Troy (Corey Thompson) au micro de CKVL, en train d'enregistrer l'une de ses émissions. Tante Troy (Madame Corey Thompson) est aux manettes de contrôle. La scène se passe à St-Petersburg.



Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

La venue à Québec de l'équipe du programme "Les amis de Charlotte" a soulevé une vague d'enthousiasme parmi les jeunes auditeurs de CKCV. Non seulement ont-ils pris d'assaut la salle du cinéma Laurier où s'est déroulé le programme du 5 avril, mais le nombre de ceux qui s'étaient inscrits à l'avance comme amateurs à cette émission dépassait toutes les prévisions. Alors qu'on ne réclamait que treize concurrents on a reçu près de cent cinquante demandes d'inscription. Devant un tel enthousiasme les animateurs du programme ont jugé bon de promettre à leurs amis québécois de revenir leur rendre visite le dix mai prochain. Les gagnants à l'émission du cinq furent: pour le premier prix, ex-aequo Edmond Marquis, pianiste, et Gilles Dery, soprano. Ce dernier en outre de faire preuve d'un grand talent pour le chant s'est aussi révélé un vrai modèle de bonne éducation. Il fut le seul à remercier la personne responsable du choix des treize concurrents. Un sur treize!... Les autres récipiendaires de prix furent Pierrette Coudé pianiste, Jacqueline Michaud et Danielle Roux pour le chant et Jean-Marie Maheux, accordéoniste. Félicitations à toutes et tous.

(rating) révèle que l'auditoire est vaste et assidu. Voilà une émission faite par des Québécois, pour des Québécois, et qui n'en est pas moins intéressante pour tout cela, bien au contraire.

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec projette pour cette année encore un gala de fin de saison auquel la Reine de la Radio serait invitée à nous honorer de sa visite, sa première officielle après son couronnement qui doit avoir lieu le 26 avril. Vraisemblablement, la fête des artistes québécois aurait lieu dans la première quinzaine de mai. Pour discuter la mise en branle de cette organisation, le bureau de direction et le comité des diners ont tenu conjointement deux réunions. Dans une prochaine chronique, nous serons en mesure de communiquer des détails à ce sujet. Que dès maintenant, on se propose d'assister à cette soirée annuelle, qui doit être celle de tous les artistes, et non pas seulement d'un petit groupe.

Mais, une autre émission à l'intention toute spéciale des écoliers et écolières, et qui jouit d'une faveur tout aussi grande que la précédente, c'est "La voix des Jeunes". L'équipe de CKCV se rend en effet à la salle paroissiale St-Pascal de Malzerets où a lieu, sous l'habile direction de Jean Bender, un questionnaire qui permet de remporter des prix en argent. Puis quelques enfants au talent prometteur sont invités à chanter ou jouer d'un instrument. L'instigateur est M. l'abbé André Cliche, vicaire à la paroisse et l'initiative à l'appui de la société St-Jean-Baptiste, section St-Pascal. Les J.E.C. du Collège et du couvent offrent leur coopération empressée. La direction technique est confiée à André Duchesneau, qu'on retrouve à toutes les émissions d'envergure, alors que la réalisation est de Marcel Leboeuf. Chaque semaine environ cinq cents enfants se pressent à la Salle Paroissiale, bien avant l'heure du programme. Et d'une semaine à l'autre l'auditoire visible se renouvelle complètement, attendu qu'on compte près de dix-huit cents enfants dans cette belle paroisse. Et l'indice d'écoute radiophonique

à l'occasion des Jours Saints, les postes locaux modifieront comme d'habitude leur programmation. Voici ce que chacun offrira de particulier. A CHRC, le Jeudi-Saint il y aura à 6 heures a.m. commentaires par le R. P. Jérôme Poirier. A 8 heures p.m., l'émission "Huit coeurs un pique" débutera, mais sera composée de textes et pièces musicales de circonstance. A 9 heures le Radio-Hockey, de Chicoutimi, remplacera le "Vaudeville de l'air". Le Vendredi-Saint l'ouverture du poste aura lieu à 9 heures, alors qu'après un bref bulletin de nouvelles, sera entendue "La Messe des Présanctifiés", expliquée par le R. P. Frs Pouliot, O.F.M. A 10 heures, "Le Stabat Mater" de Pergolèse; à midi trente un quart d'heure de choix avec James Melton, ténor. A 2 heures Albert Brie sacrifiera la formule habituelle de "Album 52" pour proposer un voyage dont le point de départ sera Québec en 1952 pour remonter jusqu'à la Palestine du temps du Christ. A 3 heures, ce sera "L'heure de la Passion" commentée par M. l'abbé St-Georges Bergeron. A 6.30 heures, on entendra le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., puis à 8 heures, "Les sept paroles du Christ", de Dubois, rendues par les Disciples de Massenet et accompagnées de commentaires par le R. P. Désiré Bouley, le célèbre prédicateur du Ca-



Le "Carrefour de la Bonne Humeur" continue de faire des heureux, tous les jours, du lundi au vendredi inclusivement, à CHRC, de 3 à 4 heures p.m. De gauche à droite: Aurèle Pelletier, directeur commercial à CHRC... M. Roland Vian, gérant du bureau de Québec de la Compagnie Ogilvie... Roch proulx, animateur du Carrefour... Yvon Goulet, annonceur... Madame Roland Laplante de Château Richer, gagnante de la cagnotte de \$555.00... M. E. C. Morris, gérant, division des emballages, compagnie Ogilvie, Montréal... Magella Alain directeur des programmes à CHRC.

re à Notre-Dame de Montréal. A l'émission "Québec aujourd'hui" ... à 10 heures, Jean Boileau fera entendre notamment un extrait du commentaire, fait le soir même au Colisée, par le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. et un extrait de l'allocution du R. P. Plaisantin, O.P. Les bulletins de nouvelles à CHRC le Vendredi-Saint seront multipliés, et diffusés aux heures suivantes: 9 hrs. 9.55, et 10.55 a.m., midi, 1 heure, 3.55, 4.55, 6.00, 7.25, 10.30 p.m. et minuit. Le Samedi-Saint à 6.00 a.m. commentaires par le R. P. Edouard Parent.

les commentaires du Vendredi-Saint par le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I. A 8 heures, CKCV se joindra aux autres postes de la Radio Française du Québec pour présenter la dramatisation d'un chef-d'oeuvre: Ben Hur. Le même soir à 9 heures on entendra un concert Sacré en provenance de Sorel. Il sera suivi à 9.30 heures, d'une autre émission dramatique inspirée de la Bible et semblable à celles qui sont entendues chaque dimanche sous la rubrique "L'Histoire de Dieu."

Alors qu'à CHRC il n'y aura pas de commercial de la journée, le Vendredi-Saint, CKCV n'en passera qu'à l'heure du souper. Il va sans dire que le Jeudi-Saint et le Vendredi-Saint des émissions comme "Le Club Rendez-vous" à CHRC, et "Blue Skies" à CKCV remplaceront la musique populaire par autre chose plus en conformité avec le respect dû à ces jours saints.

Après "Les Collégiens-Troubadours" qui ont tenu l'affiche de fin de semaine au cabaret Chez Gérard, Aline Guay y a été en vedette pour toute la semaine suivante. Comme ses prédécesseurs, elle y a obtenu beaucoup de succès. Comme quoi nos artistes québécois savent tout aussi bien divertir le public, que ne le font les artistes

venus de l'extérieur; ce qui ne veut pas dire qu'il n'est pas agréable d'applaudir parfois des vedettes françaises ou autres.

Il est agréable de signaler aussi le succès que remporte une artiste de Québec en Europe. On se souvient de Cécile Lorraine. On sait qu'elle fait un séjour d'étude en France, inscrite aux cours de René Simon. Elle fait du théâtre en province et tout récemment elle participait, avec toute une troupe, à un spectacle télévisé. Il nous a été donné de voir une photo de ce groupe, en costumes d'époque. Bravo Cécile Lorraine!

A l'issue de la grande semi-finale provinciale d'amateurs quelques invitées tries sur le volet, se sont retrouvées chez M. et Mme St-Georges Côté. Ce fut bien agréable et les notes firent les choses magnifiquement. De CKCV, on remarquait: Roger Lachance ainsi que M. et Mme Marcel Leboeuf.

A tous, lecteurs et lectrices, votre chroniqueur souhaite de Joyeuses Pâques et vous prie de ne pas oublier le concours Radiomonde... Votez pour vos annonceurs et artistes préférés.

LE VEILLEUR



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



DIRECTEMENT de PARIS

CHAQUE SEMAINE

5 MAGAZINES en COULEURS



Les plus belles valeurs que la France ait produites

Lisez

★ **NOUS DEUX**

★ **BOLÉRO**

★ **MADRIGAL**

★ **FESTIVAL**

★ **INTIMITÉ**



Vous trouverez dans ces magazines:

Des romans illustrés

Des histoires vécues

Des romans policiers – De l'aventure

De vraies confessions

Théâtre – Cinéma – Modes

Mots Croisés – De l'inédit

INTIMITÉ: Pour une vie meilleure

NOUS DEUX: Qui porte bonheur

MADRIGAL: De la femme moderne



**RETENEZ DÈS AUJOURD'HUI VOTRE MAGAZINE PRÉFÉRÉ
CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET REVUES**

EN VENTE CHAQUE SEMAINE 15¢ seulement chacun

Abonnement d'un an \$7.50 chacun (Canada)

Distributeurs: Benjamin News Co. 425 Guy Montréal – Fitzroy 3561

